BONS ALIMENTS "PIC NUTS"

Waterfront Mall, Magasin Holman's, County Fair Mall, Centre sportif de Summerside, Centre sportif de Bedeque, Pic Nut Lobster Dinners au Parc Cabot, Sur la rivière à Lower Malpeque, Sunset Campgrounds à Cavendish.

Profitez de la chaude hospitalité et du bon goût de l'un de nos dépôts de "Repas vite faits". La plus grande chaine de repas maison à l'Ile-du-Prince-Edouard.

La Voix Acadienne Ltée
de l'Ile-du-Prince-Edouard

SUMMERSIDE, I.-P.-E. 6E ANNEE NO 51 Mercredi le 17 juin 1981 20 cents

Sr Colette Humbert nous suggère:

Les Indiens, les Québécois et les Acadiens devraient s'unir

Sr Colette Humbert (debout) répond aux questions des participants.

Par M.L.L.

C'est un peu à l'improviste que 25 Acadiens avaient l'opportunité de se réunir au Centre J.-Henri Blanchard la semaine dernière pour écouter les propos de Sr Colette Humbert de Paris, missionnaire qui travaille à un Institut international eocuménique pour le développement des peuples. Cet Institut travaille dans tous les continents auprès des groupes qui luttent pour sauvegarder leur langue, leur culture en revendiquant leur identité.

La S.S.T.A. était au courant de la visite de Sr Humbert mais n'était pas tellement informée du but de la rencontre.

Après s'être introduite, l'invitée parla de l'importance de la langue d'un peuple. "Une langue n'est pas seulement un moyen de communication, c'est une manière d'être, une manière de penser. Les pouvoirs économiques et politiques imposent la langue dans un pays et comme Acadiens, vous participez à cette réalité. Si on impose une langue, les choses ne sont pas égales. C'est alors qu'il faut des organisations de résistance qui vont défendre leurs langues et leurs cultures.

En ajoutant qu'elle était venue pour prêter ses connaissances, son support et non pour dire aux Acadiens ce qu'il faut faire, elle invita les participants à discuter. Après plusieurs questions on lui demanda comment un groupe minoritaire doit s'y prendre afin de réussir à revendiquer ses droits. C'est alors qu'elle dit: "Vous faites parti d'un énorme mouvement qui est en marche à travers le monde. Il n'y a rien d'impossible mais beaucoup de travail à faire. L'union fait la force et il faut faire alliance avec d'autres groupes. Ce serait peut-être un beau jour si au Canada, les Indiens, les Québécois et les Acadiens s'alliaient pour défendre leurs causes qui en somme ont des buts communs." Elle avoue qu'elle ne sait pas comment on pourrait s'y prendre mais l'unité pourrait offrir une grande force contre le pouvoir central et ceci changerait la direction des événements. Elle parla d'un mouvement de libération avec interdépendance du pays et non une séparation.

"Vous appartenez à un grand peuple dispersé. Il ne faut pas demeurer défensif mais passer à l'offensif pour ainsi devenir créatif" dit-elle.

Sr Humbert qui travaille surtout en Afrique reviendra à l'Ile en février. Il s'agit de lui laisser savoir ce dont on voudra discuter avec elle "Quels sont vos besoins"?

Des groupes d'actions sociales l'ont invitée à venir au Canada. Elle travaillera aux Maritimes et au Québec pendant son séjour de deux semaines.

M.-C. tient à son magasin coopératif

Par M.L.L.

Le mouvement coopératif est ancré dans les régions acadiennes de l'Ile et à Mont-Carmel, on décidait la semaine dernière de garder le magasin coopératif dans le village.

C'est lors d'une assemblée spéciale des membres, le 10 juin dernier qu'on décida de l'avenir du magasin. Les 67 membres qui ont pris un vote secret ont décidé à l'unanimité de garder le magasin à Mont-Carmel. Environ une centaine de personnes assistaient à cette assemblée mais seulement les membres avaient le droit de vote. (Suite à une décision de l'assemblée, les femmes présentes dont les maris membres n'étaient pas présents avaient aussi le droit de voter).

A cette assemblée, les directeurs ont présenté trois alternatives aux membres: 1) L'amalgation ou l'union du magasin coopératif de Mont-Carmel au magasin coopératif de Wellington pour former un nouveau magasin pour la région Evangéline. 2) Conserver le magasin et y faire les réparations nécessaires. 3) Construire un nouveau magasin pour servir les membres.

C'est après de longues discussions qu'on décida de passer un vote secret sur la première alternative.

On présenta quelques évaluations aux membres quant aux coûts d'effectuer les réparations ou de construire un nouveau magasin mais comme les chiffres n'étaient pas soutenus de suffisamment d'information, une autre réunion aura lieu pour décider si on réparera l'édifice présent ou si on construira à neuf. Il faudra aussi plus de détails au sujet du financement de ces projets.

(Suite à la page 3)

Les athlètes à l'honneur

M. Albert Gallant présente le trophée "Station Service Richard" aux deux athlètes qui ont démontré le plus de qualités de chef et qui ont été les plus utiles lors des compétitions interscolaires, Léona Caissie et Alvin Gallant.

Au Banquet des Sports du Centre d'Education Evangéline: (de g. à d.), M. Jean Perron, Mlle Mariette Gallant (athlète de l'année), Louis-F. Arsenault (athlète de l'année) et M. Louis Arsenault.

Par M.L.L.

C'était la soirée des sportifs au Centre d'Education Evangéline vendredi dernier alors qu'une centaine de jeunes athlètes, quelques parents et amis se réunissaient pour le 18e Banquet des Sports.

M. Paul Gallant était maître des cérémonies et le Père Albin Arsenault, un ancien sportif de l'école, fit la prière d'ouverture.

L'invité d'honneur était M. Jean Perron, professeur en éducation physique à l'Université de Moncton depuis 8 ans et entraîneur de l'équipe "Les Aigles Bleus" qui remporta cette année le championnat national canadien inter-universitaire au hockey.

M. Perron demanda aux athlètes de réaliser le rôle important qu'ils jouent dans leur communauté et l'influence qu'ils ont sur les autres. "Ce n'est pas un droit, c'est un privilège que de pouvoir participer aux sports à votre école. Donnez le bon example et rendez à votre école ce que vous lui devez."

Il incita tous les étudiants à participer aux sports. "Vous passerez 2 ans et demi de vos années d'études assis. Si vous travaillez dans un bureau, vous y passerez un autre 7 ans et demi assis. Vous avez besoin d'exercice". Il se mérita une bonne main d'applaudissement en ajoutant que les femmes travaillent plus fort (physiquement) que les hommes.

M. Perron insista aussi sur la bonne discipline. "Ecoutez votre entraîneur. Il sait ce qui est bon pour vous." En parlant de drogues il ajouta que les statistiques ne mentent pas. La drogue affecte le système ce qui nuit aux athlètes.

Les autres personnes qui adressaient la parole étaient: M. Albert Gallant, surintendant; M. Edmond Gallant, vice-principal; Mlle Géraldine Arsenault, Mlle Teen Evangéline; M. Gabriel Arsenault, représentant des entraîneurs; M. Valier Ouellette qui introduisait l'invité; M. Louis Arsenault, professeur d'éducation physique et M. Alain Arsenault, président du Comité des sports.

Le Banquet des Sports rend hommage aux athlètes de l'école et plusieurs jeunes y ont reçu des trophées et des certificats pour leur participation aux différents sports interscolaires. L'athlète de l'année chez les garçons est Louis-F. Arsenault et chez les filles, Mariette Gallant.

L'activité physique. Le meilleur maquillage qui soit!
PARTICIPACTION®
Le mouvement canadien du bien-être physique.

Rustico... on raconte

Cà qu'i' disàng

Ine fois j'avions té au restaurant, ine bande de nus-autes. J'coumençons a vieillesi', vous savez, pis j'vous comprainiont pas la motché, pis c'était in mêlange enorme, pis en darnier j'ai dis: "Des pareilles vieilles bourriques que j'sàng. J'sont "Blind", pis sourd, pis stoupette!" Marie s'a fâché, pis al a dit: "J'sus pas sourd!" C'en laissait pas mal!

Lés euseaux v'nont quasiment p'us alentours. Marie avait du spaghetti pis j'yeux en avais douné ine plattée. Y avait in "bluejay" qui picochait à ras la "step", pis j'y ai dis: "Va donc manger du spaghetti." Y a té tout de' suite, ben si' l'eumait pas çà.

Dans l'temps du carême Marie savait pas quoi faire pou' ine pénitence, ben, pou' moi, c'était pas malaisé. Tousse que j'avais besoin de faire c'était d'aller me garder dans l'miroé. Surtout le "full length mirror"!

J'ai tant rac'modé mes pyjamas que j'sais p'us yousqu'est les pièces. pis yousqu'i' sont pas. J'ai defendu à Marie de lés donner à parsoune, pis al a dit: "Ben qui dans l'djâbe que tu pense qui voudrait çà!"

Marie gardait su' l'calendrier, pis al a dit: "La lune ést pleine de soir", pis j'ai dis: "Ben pou' l'amour! Moi, qui croyais que c'était hier à soir!" Marie a dit: "Pis j'pense que t'as pas dormi d'la nuit par rapport à çà!"

Ine jornée Marie avait disparu! Bonté divine! j'la charchais partout, citte et là, en haut et en bas. Al était pas a 'oir, pis j'attendais riagne. Bétôt al a rentré de d'hors, pis j'ai dit: "J'croyais sûre que t'avait té "kidnappé»»!" pis al a répondu: "Pas d'danger!"

Y a troès vieilles filles de par chou-nous qui sont toujou' ensembe. J'vous dis, quand i' s'gréyàng pou' aller s'promener, c'ést pas ine p'tite chouse! Yonne dit à l'aute: "Portes-tu ta "coat"?" pis l'aute répàng: "J'sais pas. Porte-tu la tchienne?" Souvaigne assez i' sont toute en même "rig", pis yonne de zeux m'a dit: "Tu sais, lés trois de nus-autes, j'sont juste coume dés twins!"

Les champions

L'équipe novice de la Ligue de hockey mineur de St-Edouard se méritait le trophée de la division "D" en remportant la victoire contre "Central Queens" dans le tournoi "Island Playdowns".

Sur la photo, de g. à d.: 1ère rangée, Paul Hustler, Marcel Gaudet, Daniel Perry, Paul Gallant, Troy Gallant et Trevor Delaney; 2e rangée, Lloyd McLeod, Ricky McLeod, Robbie Gallant, Jason Gaudet et Mark McRae; 3 rangée, Gérard Gallant (entraîneur), J.J. Gallant, Johnny Perry, Joey Doucette, Tammy Gaudet, Tony Doucette et Phillip Gallant (assistant). Absents sur la photo: Barry Brown, Duane Gaudet, Gary Gaudet et Darrell Smith.

The Coach Room
The Linkletter Motel
CAA AAA
CENTRAL & MARKET
SUMMERSIDE
DIAL 436-2157
COMFORTABLE UNITS
'Islandia' RESTAURANT
Hospitality is our business
RELAX IN THE NEW
Heritage Taproom
the opulence of the past
Buffet chaud et froid
à $4.95
+ taxe
DU LUNDI AU VENDREDI
11h30 à 1h30 p.m.
aussi le vendredi
de 4h30 à 7h30 p.m.
METS ITALIENS
EN SPECIAL
LE MARDI
ET
METS CHINOIS
EN SPECIAL
LE JEUDI

(Suite de la page 1)

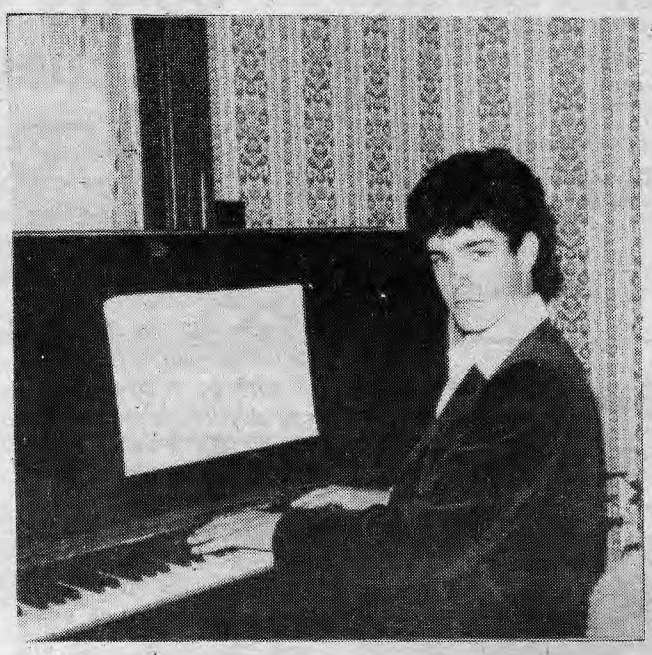
Mont-Carmel...

La coopérative compte 203 membres dont environ 150 sont des clients réguliers au magasin. Environ 150 foyers forment la communauté de M.-C. La grandeur du magasin même (espace de vente) est de 3,200 pieds carrés.

La Coopérative fut formée en 1949. Au début le magasin était situé avec celui de Wellington. Quand ce dernier ferma ses portes, un magasin fut ouvert à M.-C. Il était alors de l'autre côté du chemin (de l'emplacement actuel) et fut déménagé plus tard. On le nommait alors "Le magasin du peuple". Aujourd'hui, la Coopérative porte le nom "Mont Carmel Cooperative Society Ltd".

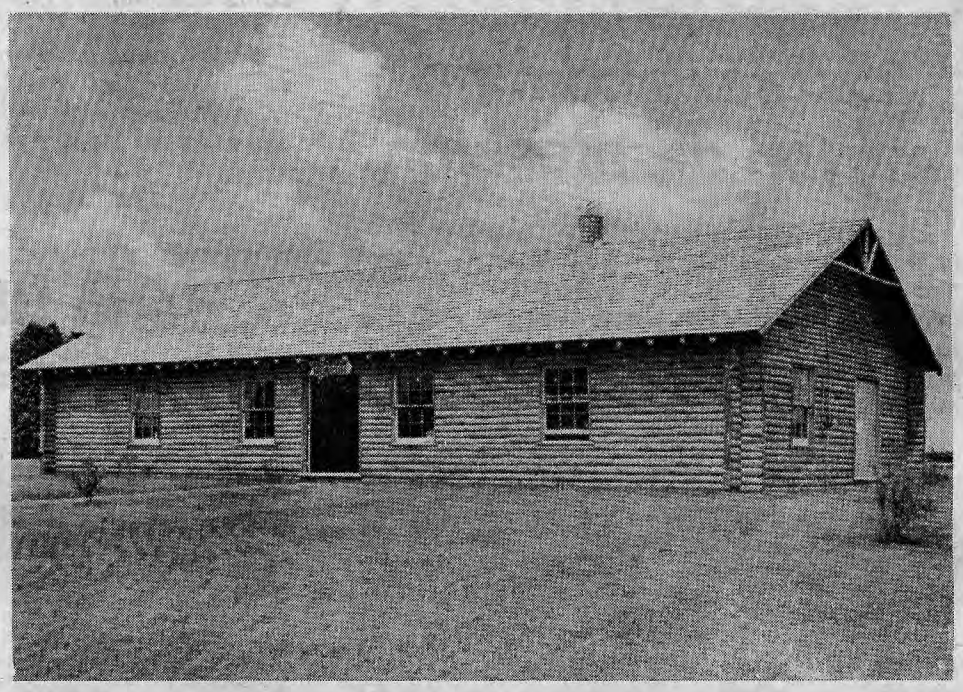
On sait que la Coopérative de Wellington fait aussi face à la même situation, soit de réparer, construire à neuf ou agrandir le magasin. Elle aura aussi une assemblée spéciale la semaine prochaine pour décider de l'avenir de son magasin.

Musicien



Michael Pendergast de Tignish s'est mérité une note de 88 dans la classe 227, solo au piano, lors du Festival de musique à Summerside.

Le Musée Acadien a besoin de support



Par M.L.L.

Quand on visite le Musée Acadien de Miscouche, on réalise qu'il contient une richesse historique de nos ancêtres. Des Acadiens fiers de leur histoire ont fondé et organisé ce Musée en 1964. Ceux que le visitent aujourd'hui réalisent-ils qu'en arrière-plan il y a ceux qui doivent voir à sa survivance.

Le Musée Acadien a un grand besoin de support tant du côté financier que du côté membres qui devront aider à la mise sur pied de différents comités. C'est ce qui fut discuté à l'assemblée annuelle du Musée mercredi dernier. On décida d'organiser une campagne de souscription et de recrutement de membres. Une lettre sera envoyée sous peu afin de solliciter des membres, des dons et des articles pour le Musée.

L'année dernière les cotisations ont rapporté la somme de $16. L'admission du Musée a donné le montant de $2,943.09 et le salaire payé fut de $2,167.09. Une seule personne est employée pour une période de 40 heures par semaine alors que le musée est ouvert 53 heures. On essayera de recruter des personnes intéressées qui donneraient de leur temps pour faire visiter le Musée. La directrice du Musée, Sr Marguerite Richard, travaille pendant les heures supplémentaires. Le 31 mars 1981, l'argent en banque était au montant de $409.26. Dû au manque de fonds, on se passera de service téléphonique encore cette année.

Neuf personnes assistaient à l'assemblée et on fit plusieurs suggestions du côté promotion et planification d'activités au Musée mais il faudra toutefois un plus grand nombre de membres actifs afin de réaliser ces projets.

Pour faire suite au rapport de l'Institut de Conservation des Musées Nationaux, il faudra ajouter des rideaux, faire des plates-formes pour y placer certains articles, recouvrir les lumières qui sont trop fortes et mettres des blocs de ciment sous l'édifice. Les finances ne permettront pas de réaliser tous ces projets cette année.

M. Alcide Bernard présenta le rapport du Comité de nomination. Le nouveau Conseil est comme suit: Joseph Cormier (président), Edmond-J. Arsenault (vice-président), Sylvia Arsenault, Clara Bernard, Ben DesRoches, Martin Richard et Georges Arsenault. Sr Marguerite Richard n'est pas sur le Conseil mais remplit la fonction de secrétaire-trésorière.

On offrit un vote de remerciement au Conseil de l'an dernier ainsi quà Sr Richard.

Cette année le Musée sera ouvert du 1er juillet au 7 septembre. L'admission sera de $1.50 pour adultes et 75¢ pour enfants de 6 ans et plus.

Il y a toujours quelque chose à découvrir au Musée Acadien de Miscouche et afin de le garder ainsi, les Acadiens de l'Ile devront en devenir membres et s'en occuper.

Une bonne soirée acadienne

M.L.L.

Une soirée acadienne avait lieu à la Légion de Wellington vendredi dernier pour permettre aux artistes qui enregistreront un disque le 22 juin de pratiquer et de choisir les chants et les pièces musicales qui y seront inclus.

La salle était pleine et les Acadiens en ont profité pour giguer et chanter à coeur joie.

Les artistes principaux sont: Jeannita Bernard, Marie Arsenault, Marlene Arsenault, Edouard Arsenault, Florence Bernard, Imelda Arsenault, Eddie Arsenault et Roger Arsenault. Ils seront accompagnés des musiciens: Robert Arsenault, Julie Arsenault, Réal Arsenault, Robert Gallant et Clarence Richard.

Deux disques seront enregistrés dont un du genre soirée acadienne et l'autre du violoneux, Eddie Arsenault de St-Chrysostome.

Un studio mobile viendra de Montréal pour enregistrer la soirée acadienne qui aura lieu au Club 50 d'Abram-Village en présence des membres du Club seulement.

Le disque devrait être sur le marché à la fin d'août. Ce projet est coordonné par Jacques Arsenault, patroné par le Festival Acadien et subventionné par le Secrétariat d'Etat.

Promu lieutenant-colonel

Le Père Melvin Arsenault, c.j.m., fils de M. et Mme Ovilda Arsenault du Cap-Egmont, I.-P.-E. sera promu lieutenant-colonel le 22 juin 1981 et affecté à la Base des Forces canadienne de Valcartier, Québec comme aumônier de la Base.

Le Père Arsenault a été ordonné prêtre le 8 mai 1965 à la Cathédrale de Charlottetown et a célébré sa première messe le lendemain à Mont-Carmel.

Il a exercé son ministère sacerdotal à Winnipeg, Ottawa, Moose Jaw, Edmont, Labo en Allemagne et depuis deux ans au Commandement Aérien à Winnipeg d'où il visitait toutes les stations de radar du Canada.

Honoré

CHARLOTTETOWN- Dr Gustave Gingras, chancelier de l'Université de l'Ile-du-Prince-Edouard et ancien directeur des Services de réhabilitation de cette province, recevra le prix commémoratif de George Findlay Stephens en reconnaissance de ses services dans le domaine du leadership.

On a établi ce prix en 1949 en l'honneur du Dr Stephens qui est décédé en 1948 après avoir passé sa vie entière au service des hôpitaux canadiens.

Dr Gingras partage cet honneur avec l'honorable Emmett M. Hall, qui vient de se retirer comme juge de la Cour Suprême du Canada.

Après avoir fait du service militaire outre-mer avec le Corps Médical de l'Armée canadienne, Dr Gingras est devenu directeur administratif de l'Institut de Réhabilitation de Montréal à la suite de la fondation de cette institution en 1949 et son travail a été reconnu sur le plan international.

Le docteur Gingras a également effectué des missions en Amérique latine, en Afrique, et il a fait des séjours en Asie, surtout au Vietnam. A titre de président de l'Association médicale canadienne, il fut chef de mission lors de la première délégation médicale canadienne en la République Populaire de Chine.

Parmi ses nombreuses décorations sont celles de la Banque Royale Canadienne, et il a été reçu à la Compagnie de l'ordre du Canada, en plus d'être récipiendaire de plusieurs doctorats honorifiques.

Le 13 juillet 1949, il a épousé Rena MacLean de Souris, et le couple habite Monticello, I.-P.-E.

Editorial

La grève comme moyen de pression

Grève du zèle, grève tournante, grève légale ou illégale, grève de la faim, voilà autant d'expression qui se sont intégrées dans notre langue française et ces expressions représentent autant de mouvements qui se veulent presque des symboles de notre société moderne.

Aujourd'hui il est normal de faire la grève. Qui parmi nous n'a pas été mêlé de près ou de loin à une grève soit comme gréviste ou encore en subissant les contre-coups.

De nos jours ouvriers et professionnels utilisent ce moyen de pression sans songer (ou très peu) aux conséquences possibles de leurs gestes.

Il serait faux de croire que nous ne voyons pas l'utilité des mouvements syndicalistes. Mais comme tout mouvements ceux-ci ont des côtés positifs et négatifs.

La société est de plus en plus cupide. Le bien du voisin est parfois plus beau que celui qu'on possède. Ce fait se reflète même dans le syndicalisme. Souvent on négocie par rapport aux gains obtenus par d'autres syndicats.

Souvent aussi, la cause du syndicat devient un défit personnel pour le dirigeant, qui pour gagner son point oublie les gens qu'il représente.

Le syndiqué n'est souvent qu'un pion parmi tant d'autres, qu'on invite ou incite à voter. Mais ce pion est parfois un chef de famille qui doit assumer de lourdes responsabilités. On a beau proclamer la rétro-activité, celle-ci ne suffit pas toujours à défrayer les dettes encourues durant la grève. Bravo si le syndicat est doté d'un fond de grève bien pourvu, le contraire peut souvent s'avérer catastrophique.

Il fut déjà possible de remarquer dans certaines villes des provinces maritimes, un ralentissement de roule économique, car les employés d'une compagnie avaient déclaré la grève. En plus du ralentissement de roule économique, on pouvait aussi remarquer les blocs d'appartements qui se vidaient car on ne pouvait plus faire face aux coûts des loyers. La rétro-activité reçue par ces gens une fois la grève réglée a-t-elle permis aux familles de se réinstaller convenablement? Il serait faux de croire que tous les membres d'un syndicat sont en faveur de la grève. Au début on se laisse embarquer, mais une fois le débrayage effectué, on se rend vite compte que la cause ne vaut peut-être pas autant de risques.

Nos services médicaux, notre sécurité, et notre éducation, sont de plus en plus mis en péril avec le nombre toujours croissant de grèves dans ces domaines. Il est difficile de concevoir qu'un médecin puisse faire la grève, c'est pourtant le moyen de pression qu'ont utilisé des médecins d'une certaine région pour faire entendre leurs droits.

Le moyen de pression qu'est la grève a-t-il réussi à engloutir la conscience professionnelle? Le malade, l'étudiant et la société souffrent souvent de certains débrayages. Ne nous référons pas à la grève de Radio-Canada qui a permis à cette société de décrocher une très bonne cote d'écoute et à nous auditeurs, de nous reposer en regardant des films qui étaient parfois plus intéressants que la programmation offerte ordinairement. Mais songeons un peu aux dégats que peu impliquer une grève des agents de la paix, ou des risques encourus par les malades lorsque les soins hospitaliers manquent.

Si la conscience professionnelle disparaît, ce sera le début de la fin, car pour satisfaire nos besoins personnels, nous brimerons sans hésiter les autres.

Léopold Mallet

Henri Blanchard, il n'est pas absent

La réalité acadienne insulaire actuelle reflète dans ses meilleurs aspects --- sa présence, son intervention auprès du petit peuple qu'il a servi si passionnément. De lui, l'artiste Elaine Harrison disait tout récemment: "He spoke with passion". Et, nous pouvons enchérir sur cette pensée en disant qu'Henri Blanchard a vécu avec passion. De par ses réalisations, il est toujours parmi nous.

A l'occasion du centième anniversaire de ce "plus grand d'entre nous" saluons sa mémoire. Recueillons-nous, et remercions Dieu de nous avoir donné cet homme qui, dans les mots du poète, ..."has left such profound footsteps on the sands of time".

Jérémie Pineau

Alliance Chorale

Mme Aline O'Brien, directrice de l'Alliance Chorale du Nouveau-Brunswick, est venue à l'Ile tel que prévu à la fin de mai. Elle rencontra les membres des chorales de différentes paroisses et participa à quelques pratiques de chants, au cours de la semaine. Dimanche, le 24 mai fut le rassemblement des choristes au Centre Goéland. Plus de 60 personnes ont participé joyeusement à cette journée. Tout le monde a si bien travaillé que dans la soirée nous pouvions présenter un mini-concert aux quelques auditeurs présents. Ceci donne le goût de mettre plus de temps à chanter et à vivre de bons moments dans la fraternité.

A l'automne, plusieurs chorales seront membres de l'Alliance Chorale du N.-B., organisme canadien. Qui sait, peut-être qu'un jour l'Ile-du-Prince-Edouard aura sa Fédération et saura ainsi profiter de l'aide que procure le Secrétariat d'Etat.

Merci Mme Aline O'Brien de votre aide, votre encouragement et de votre grande simplicité qui nous permettent de travailler dans la joie et la détente. Vous êtes toujours la bienvenue chez-nous!

Par Georgette Bilodeau s.s.c.m.

Suis-je vraiment si méchante

Je m'intéresse beaucoup à l'économie des régions acadiennes de l'Ile. La semaine dernière on me dit qu'il y aurait une assemblée spéciale des membres de la Coopérative du magasin de Mont-Carmel et que le sort de celui-ci y serait décidé. Je me fis un devoir (en plus de mon intérêt personnel) de m'y rendre afin de laisser savoir à tous les Acadiens de l'Ile qu'à Mont-Carmel on tient à sa Coopérative. Il y avait certainement là un sujet d'intérêt économique pour les Acadiens et mon travail est de rapporter ces choses.

J'ai eu l'impression dès mon arrivée que certaines personnes se sentaient mal à l'aise de me voir là. Comme on ne m'intimide pas facilement, je me suis quand même mise au travail. Je ne pouvais pas voir pourquoi on ne voudrait pas que je dise qu'à Mont-Carmel ça va de l'avant. Dès le lendemain, la nouvelle serait répandue dans tous les cantons de toute façon.

Eh oui! Par l'entremise d'un porte-parole (un homme très aimable), on m'a bien poliement demandé de me retirer. On ne voulait pas de reportage. J'ai clairement dit au porte-parole que le lendemain je ferais quelques appels téléphoniques et que j'aurais un reportage qui dans ce cas risquerait de ne pas être selon les faits réels. Je refuse d'attendre que les autres journaux mettent la main sur une nouvelle qui concerne l'économie acadienne avant de pouvoir m'en servir.

On m'a tout de même promis de me donner un rapport de l'assemblée (parce que j'ai insisté).

Je dois dire que toutes les personnes présentes n'étaient pas d'avis de me refuser un reportage. Il parait que c'était l'idée des femmes! Environ une dizaine, dans le plus une quinzaine, étaient présentes et on me dit qu'une d'entre-elles s'opposait vraiement au reportage. Je me demande si j'aurais dû aller m'asseoir dans leur groupe. Elles aurait peut-être réalisé que je ne suis pas une espionne. Depuis on m'a dit qu'on me reproche de ne pas avoir assisté aux autres assemblées de la Coopérative qui a maintenant 32 ans. Je m'en excuse fortement et à votre prochaine assemblée, si vous voulez bien m'inviter, je vous promets un reportage sans pareil. (Comprenez qu'après m'être fait flanquer à la porte, j'irai seulement si on m'invite.)

Comment une assemblée d'au moins 100 personnes peut-elle laisser une douzaine de femmes décider que la journaliste n'a pas d'affaire là. On le fait un peu à la cachette au mécontement de la majorité des membres.

Je n'ai tout de même pas perdu ma soirée car je me suis rendue au Couvent de Miscouche pour l'assemblée annuelle du Musée Acadien. Imaginez qu'on m'a dit merci et qu'on m'a même invitée à rester pour le goûter. On m'aime encore. Merci Miscouche!

Mona Lucker Laforge

La Voix Acadienne Ltée
de l'Ile-du-Prince-Edouard

340, rue Court
C.P. 1420
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2
Tél: (902) 436-6005
ou 436-8988

L'équipe
du journal
"La Voix Acadienne"

M. Léopold Mallet
Mme Liliane Gaudet
M. Raymond Gallant
Mme Mona Lucker
Mlle Sylvia Gallant
Mlle Marcia Maddix

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement No 3486
Port-payé à Summerside, I.-P.-E.

Donner c'est souvent recevoir

Par M.L.L.

"Ce sont plus des petits noirs qui m'appellent en Afrique. Ce sont des personnes que je connais par leurs noms, qui me sont très chères et dont j'ai besoin. Ils m'attendent et j'ai hâte de les revoir." "J'ai un goût profond d'y retourner car on a plus besoin de moi là-bas qu'ici. J'en retire beaucoup de bonheur et de satisfaction personnelle." Ce sont les sentiments qu'exprime Sr Emilie Maddix de la Congrégation Notre-Dame, missionnaire en Afrique depuis 1979 qui est présentement en congé au Couvent de Miscouche.

Lorsque Sr Emilie partait pour Douvangar au Nord Cameroune en août 1979, elle avait une idée des conditions de vie et du travail qui l'attendait mais elle n'en savait pas tellement à propos des gens.

Quand on rencontre Sr Emilie maintenant, on ressent dès ses premiers mots qu'elle a des liens très profonds avec les habitants de sa Mission.

Une entrevue avec Sr Emilie vous inrichie d'un bagage de connaissance. Après deux heures, on n'a encore fait que d'effleurer la situation, tellement elle peut vous en raconter. Voici en résumé ce qu'elle veut nous dire de la vie à Douvangar.

Les gens

Le groupe ethnique de la Mission où elle travaille, les Moufous, sont des gens de la montagne qui ont l'habitude de lutter afin de survivre. Ils sont très vaillants, joyeux et fiers d'être des "Moufous". Selon nos critères ils seraient très pauvres matériellement. Ce sont des paysans, une population de cultivateurs où tout le monde travaille au champ: hommes, femmes et enfants. Ils sont très attachants et les liens familiaux sont solides. La parenté, c'est important pour eux et ils prennent le temps de vivre. Ils vont même rire des blancs car d'après eux: "Les blancs s'énervent".

Logements et nourriture

Les maisons sont construites de "poto poto", terre détrempée avec les pieds et séchée au soleil. Le toit est fait de paille. Il n'y a pas de meuble et le sol sert de plancher.

La nourriture de base est la farine, "le mil". On en fait "la boule" d'une pâte que l'on cuit et trempe dans une sauce à laquelle on ajoute des arachides lorsqu'on peut les récolter. Comme il n'y a pas d'engrais, la terre est de plus en plus pauvre et on ne réussit pas tellement à récolter les arachides. Si on peut se permettre un peu de viande, c'est seulement à Noël et à Pâques.

La récolte se fait en septembre et ensuite vient le temps de la sécheresse. Le gros problème de la région c'est l'eau. Il y a peu de puits et les femmes doivent aller à des milles chercher de l'eau qu'elles transportent sur la tête. Il faut creuser jusqu'à 90 pieds pour un puits et on n'a pas les outils nécessaires. Le plus fort de la sécheresse va de février jusqu'au milieu de mai. On ne gaspille pas une goûte d'eau et quand la pluie arrive finalement, c'est une grande fête. Les enfants se roulent dans l'eau. C'est un peu comme ici lors de la première neige de dire Sr Emilie.

L'éducation

Les langues officielles sont le français et l'anglais. Ceux qui sont passés par l'école ont la chance d'apprendre ces langues mais seulement 15% des enfants vont à l'école. Il y a 22 langues dans le diocèse où travaille Sr Emilie.

Les enseignants en général ont reçu un certificat d'études primaires, une 6e année. Ils manquent donc de préparation pour enseigner. Sr Emilie visite les classes de différentes écoles, fait un peu d'enseignement et en autant que possible, elle enseigne la catéchèse aux professeurs.

Les écoles avaient habituellement un livre par classe et à l'aide de dons, la mission en a acheté d'autres. Les classes qui sont les mieux équipés maintenant ont un livre pour deux élèves.

Sr Emilie reçoit La Voix Acadienne à Douvangar et les élèves en font la lecture et s'en servent ensuite pour couvrir leurs livres. On ne gaspille rien là-bas.

Un maître enseigne en moyenne 80 élèves et reçoit $70 par mois. Les enfants doivent payer $4.20 par année pour aller à l'école et les parents ne peuvent pas toujours le payer. L'année prochaine il en coûtera $6.00 et les soeurs essaient de faire travailler les enfants afin qu'ils puissent payer l'inscription.

Religion

L'Etat du Cameroune est neutre et en principe, selon la loi, la liberté religieuse existe et on est ouvert aux missionnaires.

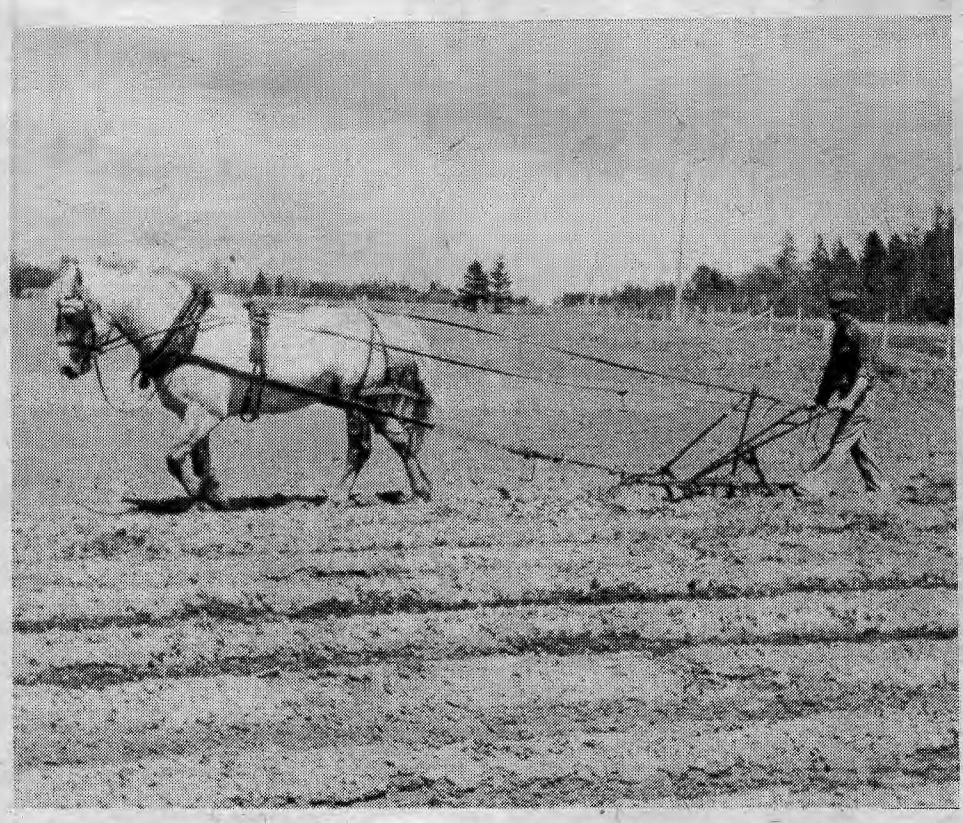
Le culte qui domine est celui des ancêtres. Dans le sud du Cameroune on compte toutefois beaucoup plus de chrétiens, environ 85%. Il n'y a que 25 ans qu'une mission existe où se dévoue Sr Emilie. D'une population de 15,000 seulement 400 sont chrétiens et de huit à neuf cents se préparent à le devenir. Il n'y a pas d'église et c'est dehors, sous un arbre que l'on se réunit pour prier.

Les chrétiens forment une communauté forte, unie et très active. L'année dernière on ouvrit un séminaire à Douvangar et 7 jeunes hommes s'y préparent à la prêtrise.

Il reste beaucoup à faire sur le plan religieux et cette année Sr Emilie travaille surtout dans ce domaine.

Fille de M. et Mme Joseph Maddix, Sr Emilie est née à Baie-Egmont. Elle est en congé au Couvent de Miscouche depuis le 24 mai et le 1er septembre elle quittera Montréal pour retourner à la Mission pour une période de 3 ans. "Ma façon d'apprécier la vie a changé" dit-elle. "J'apprends beaucoup des Moufous". Elle ajoute que les gens de l'Ile lui donne beaucoup de support autant par leurs lettres que par leurs dons. Les autres Soeurs là-bas et elle même sont souvent surprises du grand support que les Acadiens de l'Ile leur offrent. "Ça nous donne le goût de continuer à oeuvrer dans notre Mission."

Le bon air et l'exercice physique



M. Freddie Bernard de Léoville se sert d'une ratissoire (scuffler) pour désherber son champ de patates. Cette machine en acier faite à la main est un outil de famille.

Il n'emploie pas d'engrais chimique pour son jardinage. "Vive l'engrais naturel" dit-il. Comme on le voit, il préfère aussi son cheval au tracteur.

Une petite annonce
dans
"La Voix Acadienne"
Tél: 436-6005 ou 8988

On épargne et on gagne

Par M.L.L.

Les 450 membres de la Caisse Scolaire du Centre d'Education Evangéline ont en caisse le joli montant de $20,000. Pendant les derniers 2 mois, chaque dépôt leur permettait de participer à un concours grâce auquel un étudiant de l'Ecole Régionale se méritait une bicyclette à 10 vitesses. Une 2e bicyclette sera gagné par un élève de l'Ecole Consolidée.

Mlle Noëlla Poirier, élève de la 9e année C (à gauche) fut l'heureuse gagnante. La présidente du Comité scolaire, Mlle Alice Richard, fit la présentation en présence de M. Amand Arsenault, employé de la Caisse Populaire Evangéline.

Il y a trois ans que la Caisse Scolaire est en marche au Centre d'Education Evangéline. Elle est administrée par la Caisse Populaire Evangéline.

Disciples de Jésus
Nos rencontres eucharistiques

Dans ses paroles d'adieu au jour de son Ascension, Jésus rassure ses amis: Il sera avec eux jusqu'à la fin des temps. L'un des modes de présence de Jésus est le sacrement que nous célébrons avec grande solennité en ce dimanche de la Fête-Dieu ou Corpus Christi.

Notre-Seigneur s'y connaissait en fait de nourriture surnaturelle. Descendu parmi nous pour nous faire enfants de Dieu, il voulait nous fournir des mets exquis, rien de moins qu'une nourriture toute céleste, pour nos âmes. Et le voilà qui donne son Corps et son Sang comme aliment et breuvage spirituel. L'Eucharistie, c'est proprement la nourriture de l'âme pour ceux qui font partie du Corps mystique du Christ. Il choisit du pain, comme signe de la nourriture ordinaire de chaque jour. Il choisit un pain excellent, rempli de vitamines spirituelles, qu'il qualifie de pain vivant descendu du ciel.

Cette invention de son amour, Jésus l'institue la vielle de sa mort. A la dernière Cène, il accomplit en plénitude le précepte de l'amour envers le prochain, se donnant lui-même comme signe et gage d'amitié, d'unité, de "Communion", d'immortalité. Dans ce sacrement, il nous nourrit, nous fortifie, et s'unit à nous dans une intimité d'amour qui dépasse en intensité toutes les intimités de la terre.

"Prenez et mange." Il désire être désiré! Il faudrait faire comme Zachée, et recevoir Jésus avec joie, car il veut habiter la maison de notre âme; c'est la demeure qu'il s'est choisie au jour de notre baptême en nous faisant membres de son Corps mystique.

Par l'Eucharistie, nous lui sommes incorporés de plus en plus; notre vie propre disparaît pour se perdre en lui. La vie du Christ se substitue à la nôtre, et comme Saint-Paul, un jour ou l'autre nous pouvons dire sans trop mentir: "Si je vis, ce n'est plus moi mais le Christ qui vit en moi." (Gal 2: 20)

Nous qui mangeons sa chair et buvons son sang demeurons en lui. Bien sur, nous avons déjà une demeure, une maison, une adresse pour notre courrier, mais notre chez-nous principal c'est Jésus-Christ, selon son désir et par suite de nos fréquentes rencontres eucharistiques. Il devient l'âme de toutes nos actions, entretient notre vie surnaturelle, nous unit toujours plus solidement à son Corps: à lui la Tête et à nos frères et soeurs ses membres.

Il descend chaque jour de son trône royal, non pas pour rester dans le ciboire, mais, comme disait Sainte-Thérèse de Lisieux, pour venir habiter dans nos coeurs. Il ne se fatigue jamais de manger cette pâque avec nous; il est toujours prêt à recommencer, et peut-être compte-t-il les heures en attendant notre prochain rendez-vous devant son autel. Il a soif que nous ayons soif de lui; il désire que nous le désirions.

Disciples de Jésus, sachons apprécier ce grand cadeau de sa présence réelle dans le sacrement de son amour. Quel dommage si nous devenions des anémiques au spirituel, au milieu d'une nourriture si riche et si abondante venue du ciel pour nous!

Florence Wedge

La Fête du Canada
dans la région Evangéline

Pour la quatrième année consécutive, le conseil canadien des arts populaires coordonne le programme des activités de la Fête du Canada pour les communautés francophones canadiennes.

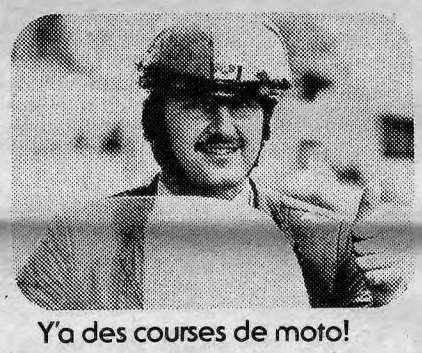
Chaque succursale de la Société Saint-Thomas d'Aquin organise des projets pour le Jour du Canada. Dans la région Evangéline le programme de la fête comprendra les activités suivantes:
1) mardi, le 30 juin-Danse à la Légion Canadienne de Wellington avec Les Cajuns.
2) mercredi, le 1er juillet-Pendant l'après-midi, il y aura des démonstrations d'artisanat au Village Pionnier Acadien à Mont-Carmel. En soirée, nos artistes locaux sauront vous amuser en spectacle plein-air, toujours au Village Pionnier Acadien. La journée se terminera par un feu de joie avec goûter sur le bord de la mer.
3) vendredi, le 3 juillet-La Troupe des Danseurs Evangéline, accompagnée de l'orchestre "Bows and Strings" donnera un spectacle au Centre d'Education Evangéline à Abram-Village.

Pour plus de amples informations, s'adresser à; Yvette Arsenault au numéro (902) 854-2968.

Le 1er juillet qu'est-ce que vous faites?

ben... la Fête!

moi!... comme on dit chez nous, "j'vais aux frolics".

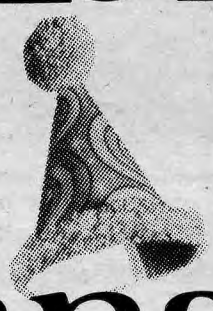

Y'a des courses de moto!

Je chante à la chorale, j'aime le folklore.

Le 1er juillet pour toute la famille c'est un grand jour!

J'irai au feu d'artifice!

faites la Fête!



Ô Canada

Le Comité national de la Fête du Canada

On a du talent

Les élèves de la 2e année d'immersion française à l'école Spring Park de Charlottetown ont présenté une saynète, Blanche Neige, à leurs parents et à d'autres classes de l'école, le 3 juin dernier. Revêtus de costumes, ils sont tous vraiment bien joué leur rôle. Sur la photo on voit les lutins qui disent aurevoir à Blanche Neige et à son Prince Charmant.

Les amis ont aussi exécuté plusieurs chants. Mme Louisette Blouin est l'enseignante de cette classe.

Du beau travail

Quand on a travaillé fort pendant toute l'année, on mérite bien une récompense. La 4e année d'immersion française à l'école Spring Park de Charlottetown, classe de Mme Mimi MacCarron s'est méritée ce plaisir. La semaine dernière, ils ont décidé de prendre une journée pour décorer leur classe de scenes de printemps. On voit un groupe d'élèves qui préparent les fleurs: (de g. à d.) Sheila MacIntyre, Eric Mathis, André Hughes (debout), Darren MacLean, Laurie Brewer, Vanessa Campbell et Paula Bolger.

Il y a beaucoup à faire

Laurie Ann MacDonald lit sa composition pour la classe.

Tous les amis ont des projets de vacances et les élèves de la 3e année d'immersion française, classe de Mme Joanne Mazerolle, de l'école Spring Park de Charlottetown, ont voulu partager leurs rêves en préparant des compositions qu'ils ont lues pour la classe. Ils auront certainement des journées bien remplies pendant les vacances.

Voici deux de ces compositions.

Qu'est-ce que je veux faire cet été?

Cette été je veux aller à la plage souvent et au Skate Country. Je veux jouer avec mes amis et aller au parc. Je veux faire une pièce pour les personnes comme l'été passé. Je veux me promener sur ma bicyclette. Je veux aussi aller à Rainbow Valley. Je veux chanter sur mon enregistreuse. Peut-être je vais aller chez mes grands-parents et mes cousins.

Laurie Ann MacDonald

Mes vacances

Je voudrais aller jouer chez Gordie. On pourrait aller dans le bois et pêcher. Ça serait très amusant. On irait faire du patin à roulette au Skate Country.

Je voudrais aussi aller à la plage nager et jouer dans le sable. J'enterrai ma soeurs dans le sable jusqu'au cou et elle ne sera pas contente.

Joël Blouin

Le printemps

Au printemps je joue avec ma bicyclette. Mon frère vient avec moi à la pêche. J'attrape un poisson de temps en temps.

Tracy Gallant
10 ans
Classe d'immersion
Ecole St-Louis

Le printemps commence

Moi j'aime les fleurs parce qu'il y en a beaucoup comme les tulipes, les lilas, les roses, les lis, les marguerites, les pensées, les violettes et les soucis. Moi j'aime beaucoup de choses mais la merveille c'est les fleurs.

Angela Pendergast
9 ans
4e année d'immersion
Ecole St-Louis

Des livres uniques

Les "P.E.I. Canadian Parents for Frech" recevaient un octroi qui permit d'initier un projet spécial à l'occasion de la semaine du Festival national du livre.

On invita alors Mme Edith Comeau-Tuffs, auteur d'un livre à colorier qui comprend des thèmes historiques acadiens, à se rendre à Charlottetown et à Summerside pour rencontrer les élèves. On voulut ainsi familiariser les élèves aux livres canadiens et leur permettre d'apprécier l'importance des illustrations dans les livres d'histoires, et ainsi les encourager à illustrer leurs propres compositions.

A l'école Spring Park, la 6e année d'immersion française, classe de M. Arthur Buote entreprit alors de préparer des livres d'histoires. Certains élèves ont travaillé individuellement et d'autres ont réuni leurs idées pour créer des livres qui étaient tous originals et très artistiques. On voit sur la photo quelques-uns des auteurs qui nous montrent leur travail.

CONCOURS DES JEUNES

Concours des jeunes: Bien lire les questions, chercher les réponses dans le journal et les inscrire dans les espaces prévus à cette fin. Découper le questionnaire et le faire parvenir à: Concours des Jeunes, La Voix Acadienne, C.P. 1420, 340, rue Court, Summerside, I.-P.-E., C1N 4K2 avant le mercredi midi suivant la parution du journal. La première série de bonne réponses tirée lors du pigeage méritera à son auteur un prix de **CINQ DOLLARS.**

Qui est chanceler de l'U. de l'I.-P.-E.? _____

Qui a gagné le tournoi "Imperial Amusement Invitational Tournament" de balle-molle à la fin de semaine dernière? _____

Qui a été promu lieutenant-colonel le 22 juin 1981? _____

Qui a gagné le $350,000 de la Loto Atlantique? _____

Qui donnera un spectacle le vendredi 3 juillet pour céléber la Fête du Canada? _____

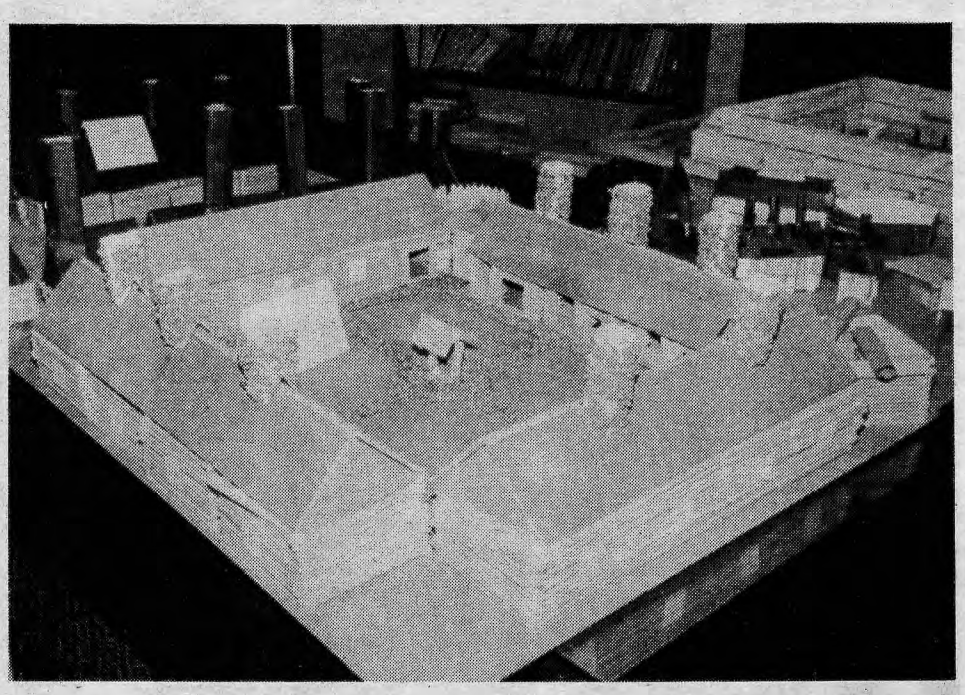
Nom _____

Adresse _____

commandité par:
Caisse Populaire Evangéline
Légion de Wellington
Jeunesse Acadienne

Tiré par Mae Caissie
Gagné par Darlene Arsenault,
Abram-Village

L'histoire rendue vivante



A l'école élementaire East Royalty, les élèves de 6e année tout en étudiant l'histoire acadienne, apprennent à se servir de toutes leurs capacités manuelles et de leurs imagination.

Ainsi pour mettre à l'épreuve leurs connaissances historiques, les élèves ont construit par groupes des modèles réduits du Fort Royal en Nouvelle Ecosse. Se servant de matériaux divers et de plans définis ils ont réussi de petits chefs d'oeuvres qui seront exposés à travers l'école, non pour être primés, mais afin de permettre à tous les écoliers de comparer ces projets avec d'autres et d'apprendre les meilleurs manières de combiner certains matériaux.

M. Doughart, directeur de l'école, expliquait qu'avec une application pratique des connaissances l'enfant retient plus facilement et plus volontier les leçons apprises dans les livres, et les cours deviennent par ce fait même, plus intéressants.

Robert Smith Upholstering
Rembourrage de meubles d'intérieur et de bureau.
- en tissus ou en vinyles -
329, rue Water, Summerside
Tél: 436-6526

Citoyenneté canadienne

Vous pouvez
faire une demande
ou obtenir
des renseignements
à

Charlottetown, I.-P.-E.

Le 23 juin 1981
8h30 à 11h00

ministère du Secrétariat dEtat
édifice de poste 3e étage
ou contacter

Cour de la citoyenneté canadienne

860 rue Main Pièce 503
Moncton, N.-B. E1C 1G2

Tél: (506) 388-7050

LE CLUB SOCIAL FRANÇAIS

222, rue First, Summerside, I.-P.-E.

Danse régulière-
avec
"Silvertone"
vendredi et
samedi

Ministère de la Voirie et des Travaux publics
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Appel de soumission

pour projet conjoint

du Gouvernement du Canada
et
de la province de l'Ile-du-Prince-Edouard

On recevra des soumissions scellées jusqu'à midi le lundi 22 juin 1981, pour des travaux sur la section suivante:

MEER 185: Route de Lower Freetown: pavage

Les spécifications et formulaires de soumissions sont disponibles du bureau du soussigné, édifice Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

Ni la plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

NOTE: Les soumissions seront décachetées à l'heure indiquée plus haut et les soumissionnaires sont priés présenter leur offre en personne (ou autrement) et d'être présents à l'ouverture.

George R. McMahon
ministre

Information sur les programmes du gouvernement administrés

par le ministère du Tourisme, de l'Industrie et de l'Energie

Etes-vous intéressé à commencer ou à étendre une entreprise commerciale:

De l'aide vous est disponible pour différents genres ou classes de nouveaux commerces ou d'expansion d'un commerce existant orientés vers la fabrication, l'apprêtage ou le secteur service.

De l'aide est également disponible pour les programmes d'entraînement en gestion, le tourisme et l'énergie.

Pour information supplémentaire composez:

892-7411 à Charlottetown
838-2922 à Montague
859-2400 à O'Leary
687-3022 à Souris
436-9191 à Summerside

Appel de candidatures mixtes

Année internationale des personnes handicapées 1981
International Year of Disabled Persons

Fonction publique Canada / Public Service Canada

ARCHITECTE SUPERIEUR DE PROJET

Traitement: $29 283 - $32 990
Concours No.: 81-PSCH-PWC-11-1080-2

Travaux Publics Canada
Halifax, N-E

Coordoner et contrôler l'élaboration de travaux de design architectural, de travaux de design techniques connexes et de documents de contrat touchant des projets de construction; participer à l'élaboration de normes de rendement et de normes techniques; mener des études sur des besoins en matière de locaux; coordonner et diriger le travail des autres architectes et membres du personnel; faire fonction de gestionnaire du design/conseiller en matière de design auprès des gestionnaires de projet dans le but de réglementer, de diriger et de contrôler l'élaboration de projets de design d'immeubles.

Conditions de candidature
Diplôme universitaire en architecture ou admissibilité à l'accréditation comme architecte professionnel en Nouvelle-Ecosse. Expérience dans le domaine de la gestion de projets de construction et de design architectural; expérience en tant qu'architecte-concepteur, concepteur principal et architecte de projet dans le cadre de projets de construction d'envergure.

Exigences linguistiques
La connaissance du français et de l'anglais est essentielle. Les personnes unilingues peuvent se porter candidates à des postes bilingues, mais elles doivent préciser qu'elles consentent à devenir bilingues. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. Le gouvernement assumera les frais de la formation linguistique.

Numéro d'autorisation: 111-106-005

ARCHITECTE DE PROJET

Traitement: $26 114 - $29 564
Concours No.: 81-PSCH-PWC-11-2761-1

Travaux Publics Canada
Halifax, N-E

Diriger la préparation de plans et devis pour le programme régional de construction; donner des conseils techniques aux employés; faire fonction de gestionnaire du design/conseiller en matière de design auprès des gestionnaires de projet; surveiller un personnel constitué d'agents techniques et de dessinateurs.

Conditions de candidature
Diplôme universitaire en architecture ou admissibilité à l'accréditation comme architecte professionnel en Nouvelle-Ecosse. Expérience en tant qu'architecte-concepteur d'un certain nombre de projets; expérience des techniques courantes de la gestion de projet et de l'administration de contrats de design et de construction. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Numéro d'autorisation: 111-124-007

NOTA: Il est possible qu'un poste comportant des exigences fondamentales semblables devienne vacant à St-Jean de Terre-Neuve.

De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante.
(Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below):

Comment se porter candidat
Faire parvenir la formule de demande d'emploi ou un curriculum vitae ou les deux à:
Charlotte M. Hutchinson
Commission de la Fonction publique du Canada
4e étage, Immeuble Royal Bank
5161, rue George
Halifax, (Nouvelle Ecosse) B3J IM8

Date limite: 3 juillet 1981

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

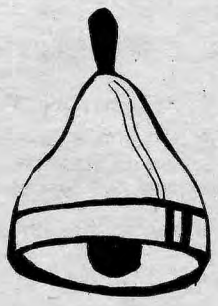
Canada

Rapport annuel Comité d'animation en éducation

POLITIQUES EN EDUCATION

Le ministère de l'Education fut contacté par écrit pour savoir quel genre de promotion celui-ci allait faire auprès des parents concernant la nouvelle loi en éducation. Il nous répondit que la promotion et l'information aux parents est la responsabilité de chaque Conseil scolaire. Quand nous avons contacté les Conseils scolaires par rapport à cette question, ils nous ont informé qu'ils avaient remis cette responsabilité au ministère. Le programme d'information du ministère consistait à faire publier le texte de loi, tel que passé, dans les journaux de la province (décembre 1980).

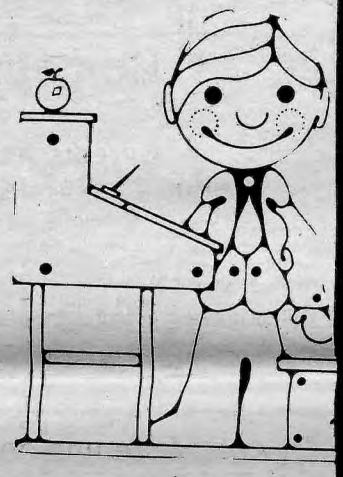
Suite à ceci, la S.S.T.A. organisa des réunions d'information sur les nouvelles politiques en éducation dans 7 communautés (mi-janvier). A la réunion publique de Tignish, les personnes présentes manifestèrent le désir de faire des contacts personnels, vu l'intérêt que présente cette nouvelle loi.



Rena Martin et Céofred Richard font du porte en porte pour donner plus d'information sur la nouvelle loi (fin janvier-début février).

Le surintendant, M. Hall, fut contacté pour remettre la date limite pour s'inscrire au programme français. Le 15 février, 196 inscriptions étaient sur la liste demandant plus de français à l'école. Par la suite, le surintendant a appelé une réunion des parents concernés. Le niveau de français des élèves en question fut évalué; de ceux-ci 12 avaient suffisamment de connaissance de la langue française afin de suivre une classe en français, et ceci selon le coordonnateur de français. Ces événement furent suivis de rencontres entre M. Hall et son personnel, et le secrétaire administratif et l'animatrice en éducation de la S.S.T.A. L'Unité No 1 a promis aux parents de monter le pourcentage de français enseigné en immersion à 80%.

MATERNELLES



Des centres de maternelle en français furent mis sur pied à Summerside (Centre St-Paul), à Tignish (Ecole élémentaire) et à St-Louis (Ecôle élémentaire).

M.A.C.C.

Un mémoire fut présenté par la S.S.T.A. au "Ministerial Advisory Committee on Curriculum". Ce mémoire demandait en priorité qu'une évaluation soit faite des programmes en français pour tous les sujets, et pour l'anglais langue seconde, afin de construire un programme cadre qui répondra aux besoins de la population francophone. A la demande du Comité (MACC) un document suggérant les moyens d'évaluer les cours en français fut ajouté au mémoire. Ce document suggère d'organiser un stage de recyclage pour les coordonnateurs de français, les directeurs d'école impliqués dans l'administration du programme en français et les enseignants intéressés à participer à l'élaboration d'un programme cadre. Ce stage serait dans le but de se donner des outils pour définir des objectifs et pour consulter divers groupes afin d'établir une philosophie de base en éducation.

CENTRE DE RESSOURCES PEDAGOGIQUES

La présidente de l'Association des Enseignants Acadiens a été contactée à propos de l'établissement d'un centre de ressources pédagogiques. Ceux-ci ont accepté le bien fondé de ce projet et désirent que le travail soit continué, en commençant par la recherche.

ATELIER DE MARIONNETTES

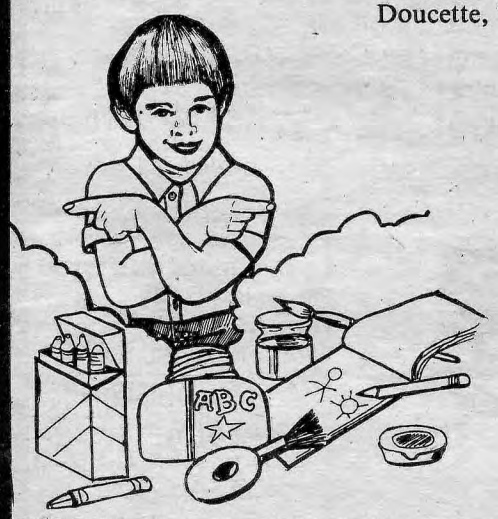
Des ateliers de marionnettes furent organisés aux écoles Evangéline et St-Louis (élémentaire). Les élèves-participants fabriquèrent chacun une marionnette et montèrent des spectacles en groupe, qu'ils présentèrent aux autres élèves.

La personne ressource invitée pour ces ateliers était M. Jean Peronnet, un marionnettiste bien connu.

STAGE DE RECYCLAGE

L'organisation de ce stage a été discutée avec M. Tilmon Gallant, conseiller en français au ministère de l'Education. Les coordonnateurs de français ont été consultés à ce propos et se disent favorables à ce stage. Des démarches ont été initiées avec le Bureau du Québec à Moncton afin d'avoir accès à une personne ressource du Québec pour l'organisation de ce stage.

Les membres du Comité d'éducation 1980-1981 sont: M. Bernard Beaudin, Mont-Carmel, président; M. Francis Blanchard, Charlottetown; M. Melvin Poirier, Tignish; M. Raymond Bernard, Wellington; Mme Avéline Peters, Bloomfield; Soeur Marie Gaudet, Tignish; Mme Réjeanne Doucette, Tignish; et Mme Bernice Arsenault, St-Eleanors.



(Page informative S.S.T.A.)

REUNION SPECIALE

de tous les membres
de la

Coopérative de Wellington Ltée

le lundi 22 juin 1981 à 8h30 p.m. au

Centre d'Education Evangéline

LE BUT de la réunion est de discuter d'un projet de construction du magasin. Le Conseil d'administration a étudié plusieurs possibilités et a deux options à vous proposer:

1- AGRANDIR LE MAGASIN ACTUEL

2- CONTRUIRE UN NOUVEAU MAGASIN

LE FUTUR du magasin coopératif dépend de votre participation à cette réunion. - Alors nous vous demandons de faire un **effort spécial** pour assister.

(Les clients non-membres sont invités, mais n'auront pas le droit de voter.)

Le Conseil d'administration de la
Coopérative de Wellington Ltée

GARDEN PROVINCE REALTORS Ltd.

Edifice "Gallant Moving"
Vivanlee Park, Summerside, I.-P.-E.
Téléphone: 436-9236

Nous achetons, vendons, louons et échangeons des terres- des lots pour construction.

A Charlottetown composez le No 892-1811.

SALLE PAROISSIALE DE MONT-CARMEL

BINGO

Jeudi soir à 8h00

gros lot: $190 en 56 numéros

ISLAND NURSERIES LTD.

Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-8724

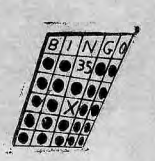
Pour les DEBROUILLARDS-PAYSAGISTES: des arbres, des arbustes- des plantes vivaces et annuelles, des graines, du fertilisant, de la tourbe, du terrot, etc...

Pour les GENS OCCUPES: renseignez-vous au sujet de nos services de dessins-paysagistes et de plantation.

"N'attendez pas l'été- faites-le maintenant".

BINGO

Salle paroissiale
de Baie-Egmont
Dimanche soir à 8h00
Prix d'entrée; $1.00



GROS LOT: **$220 en 54 numéros**

Pleine carte $100 - Jeu "Early Bird"

EPILATION

Traitement doux et efficace.
Personnel entraîné et professionnel.
Fixez un rendez-vous pour consultation

THE MAGIC MIRROR

288, rue Water — *et au 3e étage*
Summerside — *171, rue Queen*
436-7558 — *Charlottetown, 892-9734*

Comet Ltd.

629, rue Water-est, Summerside, I.-P.-E.

Bureau: 436-2241
Atelier de Wellington 854-2030

Entrepreneur général

Construction de routes, travaux d'excavation et de nivelage, terre arable, remplissage, grès, gravier. Location de pelles et chargeuses mécaniques. Camionnage en général.

Constructeurs enregistrés au programme de nouvelles maisons.

Bâtiments et maisons bâties sur commande.
Rénovations, remodelages et réparations.
Construction résidentielle et commerciale.

POUR LE MEILLEUR EN EXTERMINATION

appelez
FRANK LEGAULT
P.E.I. PEST CONTROL LTD.
Tél: 894-9740

Parks Canada / Parcs Canada

Ministère de l'Environnement
Parcs Canada

Appel d'offres

Concession du Terrain de Golf
Parc National de l'Ile-du-Prince-Edouard

On recevra jusqu'à 14 heures, heure locale, le 10 août 1981, des soumissions cachetées portant la mention "Soumission pour la concession du terrain de golf", adressées au Directeur de district du parc national de l'Ile-du-Prince-Edouard, Parcs Canada, B.P. 487, Charlottetown (Ile-du-Prince-Edouard), C1A 7L1, pour l'obtention du privilège d'exploitation du terrain de golf situé dans le secteur de Cavendish due parc national de l'Ile-du-Prince-Edouard.

L'adjudicataire devra pouvoir mettre sur pied les installations nécessaires pour l'entretien du terrain. Parcs Canada fournira l'emplacement initial, tandis que l'adjudicataire fournira les voies d'accès, les services et les bâtimets qu'il juge nécessaires.

On conseille aux intéressés de se renseigner sur les installations et le matériel à fournir, sur les normes à respecter, sur les motifs justifiant l'adjudication de la concession et sur les conditions régissant le contrat qui sera conclu avec l'adjudicataire en s'adressant au Directeur de district à l'adresse susmentionnée, car on ne tiendra pas compte des soumissions qui ne renferment pas tous les renseignements voulus.

L'offre la plus élevée ou toute autre offre ne sera pas nécessairement acceptée.

Le Directeur,
Parcs Canada,
Région de l'Atlantique,

P.A. Thomson

Canada

LEGION DE WELLINGTON

Samedi- Danse régulière avec "Rook"
Couples seulement
Goûter servi

Mardi le 23 juin-
Bingo à 8h00 p.m.

Associations cooopératives de

Tignish, O'Leary, Mont-Carmel, Wellington et Summerside

CO-OP

DINER AUX MACARONI ET FROMAGE "KRAFT", 3 paq. de 225 g.	$1.00
POIS, HARICOTS VERTS OU BEURRE, OU POIS ET CAROTTES DE FANTAISIE "COOP", 2 btes de 19 oz. pour	79¢
DETERGENT EN POUDRE "TIDE", bte de 6 L	$3.69
SPAGHETTI OU MACARONI "HARMONIE", paq. de 1 Kg.	99¢
MIETTES DE JAMBON "MAPLE LEAF", bte de 6.5 oz.	99¢
JUS DE POMMES, DE PAMPLEMOUSSE, D'ORANGES "GRAVES", sucré ou non, 6 btes de 6 oz. pour	$1.65
RAGOUT AUX LEGUMES "FRASER FARM", bte de 24 oz.	$1.19
SOUPES AUX TOMATES "HEINZ", bte de 10 oz.	30¢
MELANGE A SOUPE A L'OIGNON "COOP"	47¢
TARTINADE AU FROMAGE "CLOVER VALLEY", boc. de 500 g.	$2.25
FEVES AU LARD EN SAUCE TOMATE OU A LA MELASSE "GRAVES", bte de 14 oz.	59¢
BRISURES AU CHOCOLAT OU AU BUTTERSCOTCH "CHIPITS", paq. de 170 g.	99¢
DENTIFRICE "AQUA FRESH", tube de 100 ml	83¢
CACHETS D'"ASPIRIN", bout. de 100	$1.44
NOURRITURE A CHATS "PUSS & BOOTS", diverses sortes, bte de 25 1/2 oz.	49¢
ESSUIE-TOUT "COOP", diverses couleurs, paq. de 2 roul.	$1.39
PAPIER HYGIENIQUE "CASHMERE", paq. de 4 roul.	$1.33
SERVIETTES "SCOTT", paq. de 180	$1.49
DESODORISANT "RIGHT GUARD BRONZE", cont. de 150 ml	$1.69
DESODORISANT EN BATONNET "RIGHT GUARD", cont. de 12.75 g.	$1.69
SAVON DESODORISANT "COAST", pour le bain, 3 pains pour	$1.77
BLANCHISSEUR LIQUIDE "JAVEX", cont. de 3.6 L	$1.49
"LYSOL" en aérosol, cont. de 350 g.	$2.29
INSECTICIDE "RAID", pour la maison et le jardin, cont. de 350 g.	$3.44
BISCUITS "DARE", paq. de 600 g.	$1.77

RAPPEL

HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM

EN VIGUEUR

A COMPTER DU 1ER JUILLET 1981

Pour personnes de dix huit ans et plus — $3.30 l'heure

Pour personnes de moins de dix-huit ans — $2.80 l'heure

Le ministère du Travail
Riverside Drive
C.P. 2000
Charlottetown, I.-P.-E.
C1A 7N8

Tél: 892-3416

HOPITAL "QUEEN ELIZABETH"

HOPITAL QUEEN ELIZABETH
CHARLOTTETOWN, I.-P.-E.

A la suite des nombreuses requêtes reçues par Queen Elizabeth Hospital Inc., celui-ci a décidé de répondre à certaines questions ayant trait au choix des membres.

1) Combien de membres l'H.Q.E. a-t-il? Environ 2500, plus que dix fois le nombre de l'année dernière.

2) Qui est éligible à devenir membre? Quiconque ayant plus de 18 ans et soutenant les raisons d'être de l'hôpital peut devenir membre.

3) Comment puis-je me joindre à l'Hôpital? En envoyant simplement $1.00 à W.G. Lea, C.P. 429, Charlottetown, I.-P.-E. accompagné de vos noms et adresse.

4) Je ne suis pas certain d'avoir envoyé mon adresse, devrais-je vérifier? Non, cela n'est pas nécessaire, car en général nous avons pu retracer l'adresse de quelqu'un, en communiquant avec quelqu'un d'autre dont la souscription est arrivée le même jour; puisque celles-ci ont tendence à arriver par groupes. Et même si nous n'avons pas votre adresse, vous serez avisé des réunins par les annonces publiques dans les journaux.

5) Le montant de souscription de $1.00 est-il final ou est-il annuel? Cette contribution est annuelle. Si vous avez envoyé la vôtre avant le 11 juin 1980 vous devriez envoyer **un autre dollar** pour assurer votre titre de membre pour l'année en cours.

6) Est-ce que je recevrai une carte de membre ou un reçu? Non. Le montant de $1.00 est insuffisant pour assurer l'envoi des reçus ou de cartes de membres. Lorsque nous recevons les cotisations de membres, leur nom et adresse sont inscrits au registre des sociétaires. De plus les noms et adresses sont inscrits par ordre alphabétique au système de cartes-filières et dans une machine à dactylographier automatique, qui préparera les listes d'envois lorsqu'un avis devra être envoyé aux membres. Plusieurs personnes ont appelé déjà pour vérifier qu'elles ne soient pas oubliées, et jusqu'à présent toutes étaient inscrites comme membre et dans aucun cas personne n'avait été oublié. Si vous êtes préoccupé par le fait que vous ne puissiez faire preuve de votre souscription, envoyez votre paiement par chèque; ce chèque encaissé sera votre preuve.

7) Quels sont mes droits en tant que membre de l'H.Q.E.? Comme membre d'une corporation vous avez le droit d'être avisé préalablement de toute réunion des membes de la corporation, d'y assister, d'y parler et de voter lors d'une telle réunion.

8) Quelles affaires sont discutées à de telles réunions des membres? La majorité des affaires de l'H.Q.E. sont traitées par le Conseil des directeurs et le personnel, comme dans toute corporation. On organise des assemblées de membres, dans le but d'élire des directeurs et de donner un rapport aux membres, concernant les activités et l'état financier de cette corporation et de faire approuver les changements de structure de la corporation.

9) Ces réunions ont-elles lieu souvent? Généralement il n'y a qu'une assemblée de la corporation par année. Cette assemblée annuelle doit avoir lieu avant la fin de juin (plus précisement le ou avant le 29 juin.)

10) Comment les gens sont-ils avisés de ces assemblées? Chaque membre a été avisé par écrit, au moins cinq jours avant la réunion. L'avis indique l'heure et le lieu de la réunion et donne un résumé des affaires à être discuter lors de l'assemblée.

11) L'avis d'assemblée sera-t-il publié dans les journaux? Oui. En plus de l'avis personnel, un avis public est donné dans trois journaux locaux, soit le Journal Pioneer, le Guardian et le Graphic.

12) Est-il vrai qu'une personne devait avoir versé sa contribution avant le 30 avril, afin de pouvoir voter à l'assemblée annuelle de cette année? Non! Le Conseil de l'H.Q.E. a l'autorité de fixer une date limite, mais, par le passé comme cette année il est de pratique que la date d'envoi des avis devient également la date limite des versements, donc celle-ci est fixée au 15 juin.

13) Puis-je voter par procuration ou par courrier? Non! La loi sur les hôpitaux défend cette pratique. Vous devez être présent personnellement afin de voter.

14) Quelle est l'ampleur du Conseil des directeurs? Le Conseil comprend actuellement 16 personnes, son ampleur n'est pas encore déterminée, bien qu'il y ait des limites. Il ne peut y avoir plus de 20 directeurs, ni moins de 8.

15) Quels sont les directeurs actuels?

Frank J. MacDonald, Charlottetown
Norman F. Stewart, Charlottetown
Joseph Revell, Sherwodd
Ralph D. Manning, Charlottetown
Wilbert McInnis, Sherwood
Paul Kays, Charlottetown
Ronald D. Drysdale, M.D., Charlottetown
Elisabeth Stead, Kinkock
Sheila Trainor, Charlottetown
Cyril Sinnot, M.D., Charlottetown
Eugene Cullen, Charlottetown
Mme Norman MacMillan, Alberry Plains
Douglas Adams, O'Leary
Angus Houston, Charlottetown
Alfred Fraser, Montague
Roger Birt, Sherwood

16) A quelle date se termine le mandat du Conseil actuel? 11 des 16 directeurs siègeront jusqu'à la réunion annuelle de 1982. Les 5 autres directeurs verront leur mandat se terminer à l'assemblée annuelle de 1981.

17) Les directeurs dont le mandat vient à expiration cette année, peuvent-ils être réélus? Oui! Tous les directeurs qui terminent leur mandat peuvent être réélus. Ce sont les personnes suivantes:

Douglas Adams, O'Leary
Mme Norma MacMillan, Alberry Plains
Angus Houston, Charlottetown
Alfred Fraser, Montague
Roger Birt, Sherwood

18) J'ai des sentiments très forts au sujet de l'établissement d'un Comité d'avortement thérapeutique: est-il possible que me fasse élire au Conseil des directeurs? Oui! Toute personne désirant être élue au Conseil des Directeurs doit cependant, prendre en considération qu'une fois élue au poste, la personne a le devoir d'agir dans le meilleur intérêt de la Corporation (Société). Par ailleur, toute personne siégeant au Conseil, assume la responsabilité de l'administration d'une institution financée et opérée aux frais de chaque individu de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le nouvel hôpital est le plus grand et le plus complexe des projets, jamais entrepris à l'I.-P.-E. Les décisions à prendre, dans les 12 prochains mois, seront les plus critiques et les plus difficiles qui se soient présentées jusqu'à présent. Le Conseil devra amalgamer le personnel médical et de soutien de deux hôpitaux qui ont fonctionné séparément depuis le début du siècle. Le Conseil devra également prendre des décisions techniques au sujet de projets de construction de l'hôpital. La plupart de ces décisions découleront d'autes déjà établies, et de politiques développées au cours des années par le Conseil.

19) Est-il vrai que le Conseil actuel a déjà donné son approbation à l'installation d'un comité d'avortement thérapeudique à l'hôpital? L'installation d'un comité d'avortement thérapeudique est sujet à un règlement qui, comme tout autre règlement doit être accepté par le Conseil et dans ce cas doit être soumis à l'assemblée des membres pour être validé.

Le Conseil a donné instruction à son personel de préparer des règlements médicaux complets, ayant trait entre autres aux procédures d'admission, aux privilèges des médecins, aux dossier médicaux, etc... Suivant la recommandation de la majorité des médecins aux hôpitaux de Charlottetown et de l'I.-P.-E., Le Conseil a recommandé que la possibilité d'un comité sur l'avortement thérapeudique soit inclu dans les règlements médicaux.

Lorsque les règlements seront prêts ils seront exa minés par le Conseil et passés sous une forme ou une autre. Ils seront ensuite soumis pour approbation à l'assemblée générale des membres.

20) Les règlements seront-ils soumis lors de la réunion prévue prochainement? La préparation de règlements et lois est un travail d'envergure. On fait actuellement de grands efforts pour que le tout soit prêt pour l'assemblée annuelle; toutefois il est possible que tous les règlements ne soient pas prêts pour cette date et qu'une assemblée spéciale devra être convoquée par la suite. Dans ce cas tous les membres seront avisés de l'assemblée spéciale.

21) L'établissement d'un comité sur l'avortement thérapeudique est fortement sujet à discussion; comment le Conseil est-il arrivé à une décision face à cette question de polémique? Dès les premiers moments de planification de l'hôpital, les membres du Conseil étaient prévenus que l'établissement d'un comité sur l'avortement thérapeudique serait matière à polémique, dès ce temps-là certains groupes présentaient leur points de vue, pour ou contre l'avortement thérapeudique. Aucune décision ne fut prise à ce moment-là et la question fut remise jusqu'à ce que la corporation (société) soit sur le point d'établir ses règlements médicaux.

A présent qu'il est certain que le nouvel hôpital sera aménagé d'ici un an, il est nécessaire que tous les règlements médicaux soient préparés.

Donc, le Conseil dût prendre une décision au sujet de l'établissement d'un comité sur l'avortement thérapeudique.

L'avortement fait soulever des questions d'ordre moral et d'éthique extrèmement difficiles, en plus il soulève des questions d'ordre médical et légal.

Certains membres de la communauté sont absolument opposés à l'avortement dans n'importe quelle circonstance. D'autres pensent avec autant de conviction que la possibilité doit exister. Pour ces raisons avant de prendre quelque décision que ce soit, les membres du Conseil ont entrepris plusieurs démarches et pris en considération de divers facteurs, dont en voici certains:

a) L'Association du Droit à la Vie présenta son point de vue au Conseil: Elle rehaussa les mécanismes actuels des diverses procédures d'avortement et fournit des arguments très solides à l'opposition de l'avortement.

b) Lorne Rozovsky, un expert en lois sur les hôpitaux organisa une journée d'étude pour les membres du Conseil où l'on discuta la loi se rapportant à l'avortement thérapeudique et sa mise en application par les conseils d'hôpitaux.

c) Le conseil prit un scrutin auprès des médecins pratiquant dans les hôpitaux de Charlottetown et I.-P.-E. et arriva à la conclusion que la majorité de ces médecins était en faveur de l'installation d'un comité sur l'avortement thérapeudique.

d) Le conseil prit en considération le fait que l'hôpital de l'I.-P.-E. (qui est déjà fusionné avec l'hôpital Q.E.) a en effet un comité sur l'avortement thérapeudique depuis plusieurs années et le fait qu'un nombre relativement petit d'avortements a été pratiqué à cet hôpital.

e) Le conseil a fait des enquêtes auprès d'autres hôpitaux au Canada au sujet de cette pratique. Après avoir pris en considération ces facteurs et d'autres, au cours d'un période de plusieurs mois, la majorité des membres du Conseil décida d'opter pour la préparation de règlements permettant l'établissement d'un comités sur l'avortement thérapeudique.

L'établissement d'un tel comité ne permet pas d'office l'avortement thérapeudique. Le comité sera composé de 3 médecins ou plus et devra étudier chaque cas d'avortement proposé, sur une base individuelle. Tout médecin qui propose de pratiquer un avortement doit présenter son cas devant le comité et faire ressortir les raisons pours lesquelles il propose cet avortement. Si le Comité est d'avis qu'un avortement est impératif pour préserver la vie ou la santé d'une patiente, il peut alors permettre la mise en pratique du procédé. Si le comité est d'avis que la vie ou la santé de la patiente ne dépendra pas d'un avortement, alors l'avortement ne pourra pas être fait.

Le point de vue de la majorité des membres du Conseil de l'H.Q.E. est comme suit: L'avortement thérapeudique est un procédé médical reconnu qui est permis par la loi et rendu possible comme partie intégrante des soins de santé dans la plupart des hôpitaux canadiens. C'est également le procédé, qui, selon la majorité des médecins qui pratiqueront dans le nouvel hôpital, devrait exister. La décision du fait que le procédé soit approprié reste médicale, et ne pourra être considérée que sur une base de cas individuel.

En établissant un comité sur l'avortement thérapeudique le Conseil a remis une décision surtout médicale, entre les mains de ceux qui sont le mieux qualifiés pour la prendre, soit le comité composé de médecins practiciens.

22) Comment puis-je, à titre de membre de la communauté intéressé au succès du nouvel hôpital, participer aux discussions sur l'avortement et les autres sujets concernant l'H.Q.E.? Devenez membres de l'H.Q.E. soyez présent(e) à l'assemblée annuelle et votez en ayant à coeur le meilleur intérêt de l'hôpital.

Frank J. MacDonald
président

Conseil des directeurs
de l'Hôpital Queen Elizabeth

TIGNISH

M. et Mme Joseph Gaudet, rue Church sont allés visiter le fils de Mme Gaudet, Cecil Cormier et sa famille à Halifax.

Prompt rétablissement à Adrian Richard, Alphonse Gaudet, Hubert Handrahan, Amelia Knox et Wayne Gaudet, tous à l'hôpital d'Alberton.

Nos sincères condoléances à la famille de Patrick Doucette, St-Félix, décédé à l'hôpital d'Alberton le 7 juin, à l'âge de 73 ans. Il laisse dans le deuil 3 filles, Olive à la maison; Theresa, Moncton et Patricia (Mme Allison Williams), Springhill, I.-P.-E. et 4 fils, Paul et Nelson à St-Félix, Johnie et Cyril de Moncton. Tous les enfants et familles sont venus pour les funérailles qui ont eu lieu mercredi le 10 juin à l'église St-Simon et St-Jude à 4h p.m.

Mme Minnie Perry de St-Félix est déménagées avec sa fille Léonie et son mari, M. et Mme Emile Gallant, Nail Pond. Mme Perry arrive de faire un séjour à l'hôpital d'Alberton.

M. et Mme Joseph Doucette, accompagnés de la mère de Mme Doucette, Mme Janie Perry ont passé deux semaines à Toronto visitant des membres de leur famille. Ils ont assité au mariage de l'une des petites-fills de M. et Mme Doucette. A présent ils ont la visite d'une grande amie à Mme Janie Perry, Mlle Uldine Gaudet de Charlottetown.

BLOOMFIELD

Mme Jean-T. Gallant est revenue chez elle à Bloomfield, après avoir passer les mois d'hiver avec les membres de sa famille à Toronto, Brampton, Hamilton et Guelph, Ontario, aussi à Ohio aux Etat-Unis et à Saint-Jean, N.-B. et à Lower Sackville, N.-E.

M. Wilfred Corcoran est venu de Calgary visiter ses frères, Norbert et John de Piusville et ses deux soeurs Géraldine (Mme Melvin MacGregor) et Pearl (Mme Lance Dalton), Burton. Il a aussi visiter son frère Frank à Halifax.

M. et Mme Angus McBain d'O'Leary accompagné par M. et Mme Allan McBain, Locke Road, ont voyagé à New Glasgow, N.-E., assister aux noces de leur petite-fille, Mlle Jeannie Carruthers.

M. Jerry Gallant de Miminegash a été transféré de l'hôpital Victoria General, Halifax à l'hôpital d'O'Leary. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Leonard Richard et son épouse sont venus de Hamilton, Ontario visiter chez M. et Mme Alyre Gallant, Duvar et visiter son père, M. François Richard qui est un patient à O'Leary Lodge. Ils ont aidé leur père à célébrer sa 78e fête.

Mme William Matthews (Edna) et son époux sont venus de Lower Sackville, N.-E., passer la fin de semaine avec sa mère, Mme Jean-T. Gallant et autres membres de la famille à Bloomfield.

BAIE-EGMONT

En visite chez M. et Mme Edmond Gallant dernièrement étaient M. Paul Perry et ses trois filles de Québec.

M. et Mme Nazaire Des-Roches sont récemment parties en voyage pour quelques semaines afin de visiter Ste-Anne de Beaupré et différents endroits à Hamilton chez des amis.

Mme Elizabeth Arsenault recevaient la visite de sa fille et son époux, M. et Mme Noël Lyons de Kingston.

Mlle Sylvia Arsenault, accompagnée de sa mère, Mme Adrien Arsenault sont allé passer quelques jours à Moncton et St-Jean où elles visitaient les enfants de Mme Arsenault.

M. et Mme Frank Arsenault sont content d'avoir en visite le frère de M. Arsenault et belle-soeur M. et Mme Jos Arsenault de Bridgeport.

Félicitations à Paulette Arsenault et Brian Doucette qui se sont unis par le sacrement de mariage. Paulette est la fille de M. Phil et feu Mme Arsenault d'Urbainville et Brian est le fils de M. et Mme Doucette d'Edmonton.

M. Raymond Gallant est allé passer la fin de semaine à Moncton où il visitait avec des amis.

SUMMERSIDE

Les suivants ont rendu visite à M. et Mme Stanley Gaudet de la rue Arcona tout dernièrement: M. et Mme Cyril Gallant de Oyster Bed Bridge, Mme Lucy Egan de Charlottetown, M. et Mme Ernest Gallant et leur famille de Darthmouth, N.-E., Mme Leah Gallant de St-Lambert, Québec, M. et Mme Théodore Gallant de Duvar, Mme Lucille Arsenault, d'Abram-Village.

M. et Mme Edouard Cormier de Moncton, N.-B. étaient en visite chez Mme Lilly Gallant de la rue Water Ouest, en fin de semaine.

Sgt. Douglas Gallant, membre des Forces Canadiennes stationné à Calgary Alberta, a visité ses parents M. et Mme Albert C. Gallant de la rue Market. Sgt Gallant est présentement à Camp Gagetown, N.-B. où il fait parti des exercises d'été.

M. et Mme Stanley Gaudet (Hermine) ont passé quelques jours en visite chez des amis à Charlottetown.

M. Raymond Gaudet à dernièrement visité sa soeur, Mme Ernest Gallant à Darthmouth, N.-E.

M. et Mme Gérard Arsenault de la Baie Egmont ont dernièrement visité chez M. et Mme Stanley Gaudet de la rue Arcona.

La chorale des citoyens agés de Summerside est allée à O'Leary vendredi soir, le 5 juin, et à Alberton mardi, le 9 juin. La chorale voyage en autobus et est parainé par le programme "New Horizon". A O'Leary ils étaient les invités du Club "Sunshine Seniors" et à Alberton ils étaient les invités du Club "Jolly Seniors". Les directeurs de la chorale sont M. Ben Kennedy et Mme Tina Donald. Mme Areta Burke les accompagne au piano. A ces deux occasions ils furent reçus chaleureusement par l'assistance. A la fin de la soirée on servit un délicieux goûter à tout le monde.

Un bon nombre de professeurs en retraite de Summerside et alentours se rendirent à Charlottetown mercredi, le 10 juin, assisté à l'assemblée semi-annuelle de leur association. La rencontre prit place au local "Rodd Motor Inn".

Club Ti-Pa

TIGNISH- L'assemblée annuelle (81-82) des membres du Club Ti-Pa eut lieu dimanche soir, le 7 juin à leur local. Le tout débuta par un souper servit à une quarantaine de membres à 7h p.m. Marcel Perry récita le bénédicité.

Après le souper l'assemblée eut lieu. Notre président, Guillaume ouvrit l'assemblée en demandant un moment de silence aux intentions d'un membre décédé durant l'année, M. Socime Gallant. L'appel des membres suit. La secrétaire-trésorière, Marguerite Richard lut deux très bons rapports, un de l'assemblée annuelle 1980 et l'autre de la dernière assemblée mensuelle du mois de mai. Concernant le rapport financier de l'année 80-81, un écrit des revenus et dépenses avait été envoyé à chaque membre et il y eut beaucoup de discussion sur ce rapport.

L'assemblée continua d'être intéressante comme il y avait beaucoup de projets à discuter. Beaucoup de membres présents payèrent leurs cotisations pour l'année 81-82.

Après l'ajournement de l'assemblée par le président, un goûter fut servi.

Dames du sanctuaire

URBAINVILLE- Les Dames du Sanctuaire d'Urbainville ont tenu leur dernière réunion à la demeure de Mme Evangéline Arsenault avec une assistance de treize membres. La réunion s'ouvrit par la prière suivie des minutes de la dernière réunion et du rapport financier.

La messe du mois sera célébrée pour la paix dans le monde. LE tirage du mois a été gagné par Mme Eleonore DesRoches. Le comité des malades rapporta d'avoir visité deux malades et pour le prochain mois Mme Zelma Arsenault et Mme Liza Gallant seront sur le nouveau comité.

Le tirage de la grosse loterie dont trois membres ont fourni des prix a été gagné par Mme Madeleine Arsenault, Jean Arsenault et Ronald Gallant. Le beau montant de $65.00 a été receuillit qui ira pour une certaine cause. Il a été proposé de donner de l'argent pour les cours de natation qui auront lieu à Summerside cet été.

Pour le mois de juillet il a été décidé d'aller au restaurant le premier lundi du mois à 9 heures au lieu de faire l'assemblée alors pour le mois d'août ça sera chez Mme Zelma Gallant et l'appel des noms sera de dire qui est son parrain et sa marraine.

Un vote de remerciement a été présenté à la maîtresse de maison pour son délicieux goûter et l'assemblée s'ajourna. Après quoi quelques parties de bingo ont été jouée.

Nouvelle génération

Jules, fils de M. et Mme Vincent et Jeannette Gallant d'Abram-Village, né le 27 septembre, 1980. Les grand-parents sont M. et Mme Alphonse Gallant de Mont-Carmel et M. et Mme Frank J. Arsenault de St-Chrysostome.

Diplômées

Michelle Landry

Susan McAlduff

Marlene Pitre

Trois anciennes étudiantes de l'Ecole Régionale de Tignish ont été diplômées dernièrement de l'Ecole des Infirmières de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Michelle Landry est la fille de M. te Mme Don Landry de St-Félix; Susan McAlduff est la fille de M. et Mme Edward McAldull de Waterford et Marlene Pitre est la fille de M et Mme Willie Pitre de Tignish Shore.

Allons-y chez
GAUDETS SAVE – EASY
Summerside Mall

Pois, haricots verts ou beurre de fantaisie "Avon"
bte de 10 oz. (284 ml) 4 pour $1.00

Thé "King Cole", Orange Pekoe, en 60 sachets de gaze
(8 oz. ou 227 g.) $1.69

Maïs en grain de fantaisie "Géant Vert", boîte de 12 oz.
(341 ml) 39¢

Lait condensé "Perfection", bte de 385 ml 55¢

Jus de tomates de fantaisie "Sunspun", bte de 48 oz.
(1.36 L) 88¢

A la boulangerie:

Roulés au citron ou aux framboises, paq. de 6 83¢

Produits congelés:

Thon bleu en pâte (boston Bluefish), paq. de 14 oz. $1.59

Au comptoir des viandes:

Steak de surlonge
(Coupe de viande Cat. A) la lb.
$2.99

Légion de Summerside

340, rue Notre-Dame, Summerside, I.-P.-E.

Mercredi soir: divertissement habituel
Jeudi soir: bingo à 8h
Vendredi soir: divertissement au Lounge de 9h à 12h30
Samedi soir: danse de 9h30 à 12h45

On y va

Ministère de la Voirie et des Travaux publics
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Appel de soumissions
pour
Améliorations

On recevra des soumissions scellées **jusqu'à midi le lundi 22 juin 1981** pour l'**amélioration** des routes suivantes:

Piusville (magasin)	Route County Line
Route Southwest	Route Bonshaw Shore
Roseberry Road	Toronto Road
Elliot River	St. Catherine's Road

On peut se procurer les spécifications et formulaires de soumission au bureau du soussigné, édifice Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

Ni la plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

NOTE: Les soumissions seront décachetées à l'heure indiquée plus haut et on prie les soumissionnaires de présenter leur offre en personne (ou autrement) et d'être présents à l'ouverture.

George R. McMahon
ministre

Ministère de la Voirie et des Travaux publics
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Appel d'offres
pour
la reconstruction de route

On recevra des offres scellées jusqu'à **midi, le lundi 22 juin 1981** pour les sections des travaux suivantes:

Rampe de l'intersection à Albany:
remise en état et pavage

RTE 2 DE GRAHAMS ROAD A MILL ROAD:
- remise en état du pavage
- couverture d'asphalte
- couverture de béton (alternative)
- recyclage du pavage (alternative)
- pavage d'asphalte recyclé à chaud (alternative)

RTE2: DE MILTON A WINSLOE:
- remise en état du pavage
- couverture d'asphalte
- couverture de béton (alternative)
- recyclage du pavage (alternative)
- pavage d'asphalte recycle à chaud (alternative)

RTE2: DE MISCOUCHE A ALLEN ROAD:
- pavage

Les spécifications et formulaires de soumissions sont disponibles du bureau du souss.gné, 11, rue Kent, Charlottetown, I.-P.-E.

Ni la plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

NOTE: Les offres seront décachetées à l'heure indiquée plus haut et les soumissionnaires sont priés de présenter leur offre en personne (ou autrement) et d'être présents à l'ouverture.

George R. McMahon
ministre

Ministère de la Voirie et des Travaux publics
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Appel de soumissions
pour
Aménagement

On recevra des soumissions scellées jusqu'à midi, le lundi 22 juin 1981 pour l'aménagement des routes suivantes:

Trout River	Schurmans Point
Sudbury	Jones

On peut se procurer les spécifications et formulaires de soumission au bureau du soussigné, édifice Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

Ni la plus basse ni aucune offre ne sera nécessairement acceptée.

NOTE: Les soumissions seront décachetées à l'heure indiquée plus haut et on prie les soumissionnaires de présenter leur offre en personne (ou autrement) et d'être présents à l'ouverture.

George R. McMahon
ministre

Coin des Affaires
Avez-vous laissé l'école?

Si vous n'avez pas fréquenté l'école au cours de la dernière année scolaire et si vous voulez obtenir des renseignements au sujet des:

a) cours de recyclage
b) écoles techniques- électroniques- pose de tils électroniques- plomberie- charpenterie- navigation maritime- etc.

le temps passe! Il ne reste qu'un nombre limité d'inscriptions dans les écoles. Assurez votre avenir- Pour plus de renseignements au sujet de ces possibilités, contactez votre bureau régional de la Main-d'oeuvre et le directeur des programmes à Holland College.

Si vous êtez intéressé(e) à suivre des cours dans un collège ou dans une école d'agriculture, des octrois d'entre $500.00 et $700.00 sont disponibles selon votre scolarité. Aussi, vous pourrez peut-être recevoir une bourse.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, communiquez avec le directeur des programmes de Holland College au 436-9101.

II. Aide aux cultivateurs

Si vous avez besoin d'une subvention pour la construction de bâtiments agricoles, pour l'achat de machinerie agricole, de vaches laitières ou d'autres animaux élevés en vue de la reproduction, ou encore pour l'achat de la pierre à chaux etc., des subventions sont disponibles par l'entremise de vos bureaux régionaux d'Agriculture. Des services de sondage (test) des sols et d'évaluation (test) de l'alimentation ainsi que des services d'aide aux clubs 4H sont aussi disponibles.

Pour d'autres informations, communiquez avec John Colwill au 436-9248, Orest Balanyk au 859-2400, ou encore avec Adélard Gallant au 436-4882.

LA RECETTE DU COLONEL SANDERS
Poulet Frit à la Kentucky
UNE COMPAGNIE CANADIENNE
Colonel Sanders et ses aides le font "bon à s'en lécher les doigts"
Charlottetown, Summerside, Bunbury, Montague, Souris

Ministère de la Voirie et des Travaux publics
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Appel de soumission
pour
Enrochement (RIP - RAP)

On recevra des soumissions scellées jusqu'à midi le lundi 22 juin 1981, pour l'approvisionnement et l'installation **d'enrochement** au Pont de Wilmot.

Les spécifications et formulaires de soumissions sont disponibles du bureau du soussigné, édifice Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, I.-P.-E.

Ni la plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

NOTE: On décachetera les offres à l'heure annoncée plus haut, et on prie les soumissionnaires de présenter leur offre en personne (ou autrement) et d'être présents à l'ouverture.

George R. McMahon
ministre

Programme d'été de Jeunesse Acadienne

Camping I, du 17 au 20 juillet: Voyage aux Iles-de-la-Madeleine d'une durée de quatre jours. Une excellente occasion pour apprendre ou améliorer son français. **Coût- $15.00**

Camping II, du 10 au 13 juillet. Une tournée des coins historiques acadiens de la N.-E., Port Royal, Grand Pré, etc. Une durée de quatre jours. **Coût- $15.00**

Camping III, du 3 au 7 août: Cinq jours de camping et d'excursions à pied à l'I.-P.-E. Environ 40 milles de marche, alors il faut être en bonne santé pour faire ce camp spécial. Notons que les objectifs de cette marche sont l'éducation physique, la nutrition, l'écologie et la débrouillardise. **Coût- $8.00**

Formulaires d'inscription

Nom _____
Adresse _____ Tél _____
Parent _____
Age _____ No. d'assurance social _____
Jai choisi le camp: Camp I ——— Camp III ———
Camp II ———

Nous/moi- le(s) parent(s) ou tuteurs de_____ nous consentons librement que notre fille/fils participe aux programmes de Camp '81 de Jeunesse Acadienne. Nous ne tiendrons pas l'Association responsable en cas d'accident majeur ou mineur.

_____
signature

Toutes les demandes doivent être reçues avant mercredi, le 1er juillet:

Jeunesse Acadienne
340, rue Court
Summerside, I.-P.-E.

La côtisation se payera lors du début du voyage.

Des heureux gagnants

MONCTON, N.-B.- Fred Acorn, cinquante-six ans, de Montague, I.-P.-E., a réclamé le 12 juin, le plus gros lot jamais accordé dans une loterie à $1. le billet au Canada Atlantique. Et ce $350,000, il le doit à son épouse Janet qui a oublié d'acheter des billets plus tôt dans la journée.

"J'ai demandé à ma femme d'acheter des billets ce matin-là," a expliqué M. Acorn, employé au moulin. "Ce n'est qu'au souper que je me rendis compte qu'elle n'avait pas les billets."

"J'envoyai donc Wade en chercher," poursuivit-il. "Seule, la pharmacie Mabon's en ville vendait encore des billets."

M. Acorn, amateur régulier de la loterie, dit que très souvent il avait en main deux à trois livrets de billets pour chaque tirage. "J'avais deux livrets cette fois-ci. C'est l'avant-dernier billet du second livret qui me porta chance," ajouta-t-il.

"Plus le tirage avançait, plus je devenais irritable," de dire ce père de quatre enfants et grand-père de six. "Mais lorsque je vis le numéro 170463 se former sous mes yeux, mes sentiments se sont considérablement modifiés."

Il se serait rendu à Moncton réclamer son chèque dès jeudi mais "des gens comptaient sur moi aujourd'hui et même si du jour au lendemain, je suis devenu riche, je ne pouvais pas tout de même pas les laisser tomber."

M. Acorn, qui a toujours habité l'I.-P.-E., a des projets très simples pour cet argent.

"Je vais en donner, en déposer en banque et en dépenser," a-t-il dit.

Parlons de... Lettre à Papa

Pour la Fête des Pères

Cher papa,

Aujourd'hui, je veux te dire merci pour tout ce que tu étais pour moi. Tu sais, les gens sont drôles: il y a des choses que tu faisais qui sont bien importantes pour moi et que les gens n'estimaient pas du tout. Et les gens te trouvaient important pour des choses que j'oublierai sans doute de toi.

J'oublierai peut-être que tu étais un monsieur très important, mais je me souviendrai toujours que tu m'as aimé.

J'oublierai peut-être de quels clubs sociaux tu étais président, mais je me souviendrai toujours que tu étais mon ami.

J'oublierai peut-être le montant de ton salaire, mais je me souviendrai toujours du bonheur que nous étions l'un pour l'autre.

J'oublierai peut-être tes horaires surchargés, mais je me souviendrai toujours de cet après-midi: tu m'amenais à la pêche avec toi.

J'oublierai peut-être mes nombreux cadeaux de Noël, mais je me souviendrai toujours que tu voulais être présent à la maison chaque fin de semaine.

J'oublierai peut-être tes voyages d'affaires à l'étranger, mais je me souviendrai toujours de nos "voyages" dans le parc voisin où nous avons découvert ensemble la beauté d'un tronc d'arbre, le chant des grenouilles, la couleur du ciel dans une flaque d'eau.

J'oublierai peut-être les entreprises que tu as bâties, mais je me souviendrai toujours du petit chalet où toute la famille a planté son clou.

J'oublierai peut-être que la maison avait les plus beaux meubles de la rue, mais je me souviendrai toujours qu'elle était habitée par le plus beau couple en ville.

J'oublierai peut-être tous tes diplômes universitaires, mais je me souviendrai toujours que même mon opinion d'enfant comptait beaucoup pour toi.

J'oublierai peut-être tes faiblesses et tes erreurs, mais je me souviendrai toujours que tu me pardonnais les miennes.

J'oublierai peut-être mes nombreux projets de carrière, mais je me souviendrai toujours de ce que je veux le plus devenir plus tard: un papa comme toi.

J'oublierai peut-être tout ce que tu as fait d'important aux yeux du monde, mais je me souviendrai toujours de ce que tu étais pour moi: un vrai papa.

ton p'tit gars.

Gaspard Martin, ptre

Restaurant Etoile de Mer

Spéciaux de fin de semaine

Côques frites	**$4.75**
Rôti de dinde	**$4.50**

Comprend : patates pilées ou frites, salade au chou, légumes, petit pain, dessert et breuvage.

Heures d'ouverture:
lundi au vendredi- 12h à 11h p.m.
dimanche- 11h a.m. à 11h p.m.

Le Village Pionnier Acadien
Heures d'ouverture:
Tous les jours de 10h a.m. à 7h p.m.

Tournoi de balle-molle

Un tournoi de balle-molle "Imperial Amusement Invitational Tournament", eut lieu samedi et dimanche, les 13 et 14 juin.

1ère partie jouée samedi

Kinkora- 5
Midas Muffler- 3

lanceur gagnant-
Eliot Deighan
lanceur perdant-
Richard Praught

2e partie jouée samedi

Midas Muffler- 8
Bedeque- 1

lanceur gagnant-
Richard Praught
lanceur perdant-
Peter MacDonald

1ère partie jouée dimanche

Midas Muffler- 2
Alberton- 1

lanceur gagnant-
Jimmy Steele
lanceur perdant-
Kevin Ellsworth

2e partie jouée dimanche

Midas Muffler- 2
Northam- 0

lanceur gagnant-
Richard Praught
lanceur perdant-
Brian Colwill

Semi-finale du tournoi

Midas Muffler- 6
Sam N. River Flyers- 4

lanceur gagnant-
Jimmy Steele
lanceur perdant-
McPhail

Finale du tournoi

Montague King Castle- 8
Midas Muffler- 0

lanceur gagnant-
Bob Simmons
lanceur perdant-
Jimmy Steele

Montague King Castle était l'équipe gagnante du tournoi. Midas Muffler était en deuxième place.

Alfred Gallant a été choisi comme joueur sportif et habile.

Albert Roache des "Montague King Castle" était choisi le joueur le plus valable.

Transport Canada Air **Transports Canada Air**

AEROPORT DE CHARLOTTETOWN
CHANGEMENT DES TAUX
DE STATIONNEMENT
POUR STATIONNEMENT A LONG TERME
SUR LE TERRAIN PUBLIC

$0.50 pour les premières 24 heures ou moins

$1.50 pour tout terme de 24 heures additionnelles ou moins

CES TAUX ENTRENT EN FONCTION
LE 15 JUILLET 1981.

Canada

Gardez à votre portée l'horaire d'été des traversiers de l'Î.-P.-É.

En vigueur le 22 juin au 8 septembre
Voici l'horaire des départs des traversiers CN Marine de l'Île-du-Prince-Édouard. Cet horaire sera en vigueur jusqu'à nouvel avis.

Départ Borden		Départ Cap Tourmentin	
01h00	14h00	01h00	14h00
06h00	15h00	06h00	15h00
07h00	16h00	07h00	16h00
08h00	17h00	08h00	17h00
09h00	18h00	09h00	18h00
10h00	19h00	10h00	19h00
11h00	20h30	11h00	20h30
12h00	22h00	12h00	22h00
13h00	23h30	13h00	23h30

CN Marine

Au p'tit écran

Semaine du 17 au 23 juin

MERCREDI

CBAFT

11.15 En mouvement
11.30 Grangallo et Petitro
11.45 Mon ami Guignol
12.00 Magazine-Express
12.30 Vers l'aventure
1.00 Harold Lloyd
1.30 Bravo
2.00 Téléjournal
2.05 Reflets d'un pays
3.00 Documentaires
3.30 Le temps de vivre
5.00 A tire d'ailes
5.30 Pierre, Fabien et Compagnie
6.00 L'odysée sous-marine de l'équipe Cousteau
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, Téléjournal Nat.
8.00 Génies en herbe
8.30 Baseball des Expos "Montréal à Atlanta"
11.00 Jazz de Montreux
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.05 Les maritimes aujourd'hui (2e édition)
12.12 Sports
12.22 Les Brigades du tigre
01.21 CINEMA "La Marseillaise"
02.00 Fin des émissions

HORAIRE EN CAS DE PLUIE
8.30 CINE-SOLEIL "Bons baisers de Hong-Kong" et "L'école du cirque de Moscou"

JEUDI

CBAFT

11.15 En mouvement
11.30 Pour et Riqui
11.45 Raconte quand tu étais petite
12.00 Magazine-Express
12.30 Wickie
1.00 Papa, cher Papa
1.30 Bravo
2.00 Téléjournal
2.05 Reflets d'un pays
3.00 Documentaires:
3.30 CINEMA
5.00 A tire d'ailes
5.30 La pierre blanche
6.00 Les grands fleuves du monde
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, Téléjournal Nat.
8.00 Exploration sports et loisir
8.30 Le pont
9.00 LES GRANDS FILMS "Anne des milles jours"
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.15 Les maritimes aujourd'hui (2e édition)
12.12 Sports
12.22 CINEMA "L'enjeu"
02.00 Fin des émissions

VENDREDI

CBAFT

11.15 En mouvement
11.30 Grangallo et Petitro
11.45 Fablio le magicien
12.00 Magazine-Express
12.30 Karino
1.00 Les sons des Français d'Amérique
1.30 Bravo
2.00 Téléjournal
2.05 Reflets d'un pays
3.00 Documentaires
3.30 CINEMA "Les Branguignols"
5.00 A tire d'ailes
5.30 Fanfreluche
6.00 Histoire de l'aviation
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, Téléjournal Nat.
8.00 Ciné-famille
9.00 Le monde de Marcel Dubé
9.30 Hors séries "Les roues de la fortune"
10.30 Réflection sur une petite planète
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.05 Les maritimes aujourd'hui (2e édition)
12.12 Sports
12.22 CINEMA "La petite fille en velours bleu"
01.30 Fin des émissions

SAMEDI

CBAFT

10.00 Les voyages de Tortillard
10.30 La corde raide
11.00 Les héros du samedi
12.00 David Copperfield
1.00 Une histoire de la médecine
2.00 D'hier à demain
3.00 CINEMA "Deux super flics"
5.30 Une fenêtre sur le monde
6.00 Bagatelle
7.00 Traits de mémoire "Les échos du silence"
7.30 A contrepoids
8.00 Reflets d'un pays
9.00 A communiquer
9.30 Baseball des Expos "Montréal à Houston"
11.30 Le téléjournal
11.45 Nouvelles du sport
12.00 Politique fédérale
12.10 CINEMA CANADIEN "Isabelle"
02.00 Fin des émissions

HORAIRE EN CAS DE PLUIE
9.30 CINE-SOLEIL "Bons baisers de Hong-Kong" et "L'école du cirque de Moscou"

DIMANCHE

CBAFT

10.00 Petit Castor
10.30 Les aventures de Chaperonnette à poids
11.00 Le jour du Seigneur
12.00 La révolution nucléaire
1.00 Magazine de la semaine verte
2.00 Ciné-Pop "Le chasseur de chez Maxims"
3.30 La vie qui nous entoure
4.00 Univers des sports
6.00 Second regard
7.00 Hebdo dimanche
8.00 Chez Denise
8.30 Les beaux dimanches
11.30 Le Téléjournal
11.46 Sports dimanche
12.05 CINE-CLUB "Harakiri"
01.30 Fin des émissions

LUNDI

CBAFT

11.15 En mouvement
11.30 Grangallo et Petitro
11.45 Mon ami Guignol
12.00 Magazine-Express
12.30 Service secret
1.00 Au fil de la semaine
1.30 Bravo
2.00 Téléjournal
2.05 Reflets d'un pays
3.00 Documentaires
3.30 CINEMA "Un idiot à Paris"
5.30 Sol et Gobelet
6.00 Nanny
6.30 La vie secrète des animaux
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, Téléjournal Nat.
8.00 L'air du temps
8.30 L'âge de l'énergie
9.00 Du tac au tac
9.30 Télé-Selection "QB VII"
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.05 Les maritimes aujourd'hui (2e édition)
12.12 Sports
12.22 Portrait de femmes
01.19 CINEMA "Elmer Gantry"
03.00 Fin des émissions

MARDI

CBAFT

11.15 En mouvement
11.30 Pouf et Riqui
11.45 Clak
12.00 Magazine-Express
12.30 Heidi
1.30 Bravo
2.00 Téléjournal
2.05 Reflets d'un pays
3.00 Documentaires
3.30 Histoire du Cinéma Français
4.30 Les richesses de la mer
5.00 A tire d'ailes
5.30 Dr. Doolittle
6.00 Graine d'ortie
6.30 Hors sentier
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, Téléjournal Nat.
8.00 Le modne merveilleux de Disney
9.00 L'aigle et le vautour
10.00 Première page
11.00 Bizarre, Bizarre
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.05 Les maritimes aujourd'hui (2e édition)
12.12 Sports
12.22 Rencontres
12.52 CINEMA "Tendresse"
02.00 Fin des émissions

SAUCISSES ET SAUCISSONS

JUIN

Préparer des repas à la fois savoureux et nourrissants représente un vrai défi. Voici quelques idées qui feront la joie de votre famille lors des repas. Ce sont des recettes de Lorraine Lussier, spécialiste en sciences ménagères au service de Union Carbide.

***Si les céréales ou les oeufs** perdent leur attrait au petit déjeuner, pourquoi ne pas servir un hot-dog sur un petit pain ou une soupe chaude. Tout le monde appréciera la variété et personne ne manquera au petit déjeuner, repas le plus important de la journée.

***Les amateurs de pâté de** foie adoreront ce mélange à tartiner. Mélangez 4 onces (125 g) de saucisses de foie, 4 onces (125 g) de fromage à la crème, deux cuillerées à soupe (30 mL) de relish et 2 tranches de bacon cuit et émitté. Suffit pour faire 6 sandwichs.

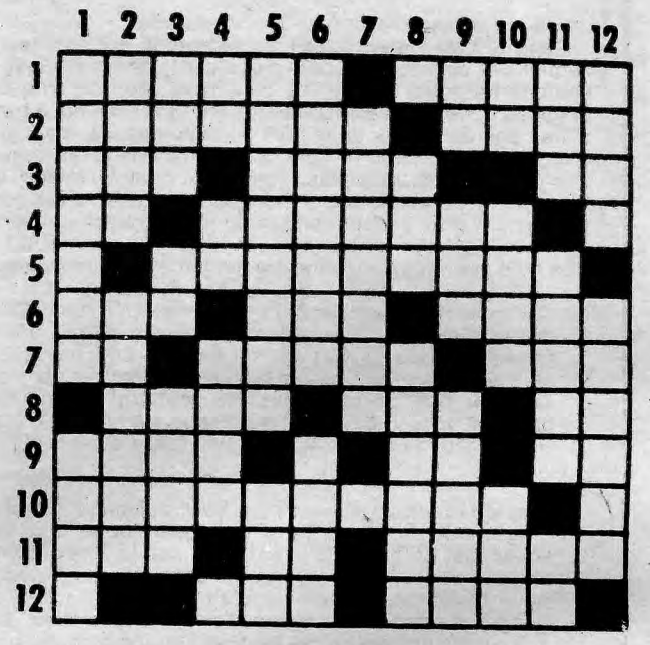
***Voici une version de pommes** de terre farcies avec des hot-dog, idéale pour les soirs frais. Pour 2 personnes, prenez une pomme de terre moyenne par personne. Piquez une fourchette dans chaque pomme de terre et faites cuire à 350°F. (190°C.) une heure environ. Mettez-les sur le comptoir et coupez une tranche ovale de la partie supérieure de chaque pomme de terre. Enlevez soigneusement l'intérieur des pommes de terre sans déchirer la peau.

Hachez deux saucisses fumées un petit oignon et quatre olives farcies. Mélangez le purée de pommes de terre, les saucisses fumées, l'oignon, les olives, ¼ de tasse (50 mL) de lait, ½ cuillerée à thé (2 mL) de sel et ¼ de cuillerée à thé (1 mL) de poivre. Mélangez jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Remplissez-en les peaux cuites. Couvrez chaque pomme de terre d'une tranche de fromage Cheddar et placez sur le gril jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Saupoudrez le fromage fondu avec du paprika. Pour varier le goût, substituez la crème sure au lait et assaisonnez avec d'autres épices. Ce plat peut se préparer longtemps à l'avance et se garder dans le réfrigérateur; pour le servir, faites réchauffer pendant 15 minutes environ, couvrez ensuite avec du fromage et grillez.

PARTICIPACTION®
Le mouvement canadien du bien-être physique.

MOTS CROISES

PROBLEME 3650

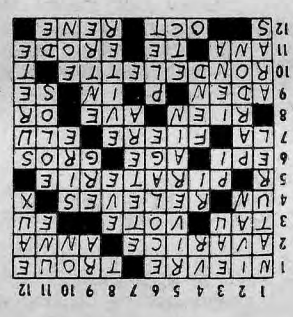


HORIZONTALEMENT

1–Riv. de France. – Percé.
2–Attachement accessif aux richesses. – Prén. de femme.
3–Figure héraldique en forme de "T". – Suffrage. – Reçu.
4–Premier. – Au-dessus du commun (pl).
5–Métier de pirate.
6–Tête d'une tige de blé. – Nombre des années. – Volumineux.
7–Adv. de lieu. – Altière. – Nommé.
8–Néant. – Prière. – Métal précieux.
9–Ville d'Arabie. – Préf. priv. – Pron. pers.
10–Qui a un peu trop d'embonpoint.
11–Recueil de bons mots. – Equerre. – Rongé
12–Préfixe. – Prén. Masc.

VERTICALEMENT

1–Conforme à l'ordre de la nature. – Riv. d'Arménie.
2–Grand-duc de Russie. – Rémission.
3–Liquide incolore. – De l'alphabet grec.– Pont de Paris.
4–Dans vraiment, – D'un verbe gai. – Du verbe fendre
5–Qui habite le long d'une rivière. – Et le reste.
6–Etat d'écolier. – Chacun des tours d'un câble enroulé sur lui-même.
7–Ecimera.
8–Première femme. –Esquiver.
9–Coups de baguette. – Unité de travail. – Au milieu de.
10–Pron. Indéf. – Titre de noblesse. – Agent d'affaires.
11–Adj. num. – Fils d'Hellen. – Outil de la modiste
12–Sillage d'un navire. – Eloignement de tout péril.



GRANT MOASE
QUALITY JEWELLERS
Montres - diamants
SUMMERSIDE, I.-P.-E.
Tél: 436-3882

Service complet d'isolation

Résidentiel
Pose sous pression de fibres de cellulose et fibres de verre.
Distribution approuvée de l'isolant en mousse RAPCO.

Vente de fibres de cellulose et de fibres de verre.
Commercial
Isolant uréthane
Barrière calorifique
Protection contre le feu

Island Foam Insulation
Wilmot Valley, Summerside R.R. 3
Tél: 436-4591 894-3680

La part des femmes: IL FAUT LE DIRE

Dans le cadre d'un travail de recherche sur la situation des femmes francophones, auquel ont collaboré au-delà d'une centaine de femmes à l'intérieur des comités de recherche dans les différentes provinces, près de cinq cents (500) témoignages ou biographies de femmes francophones ont été recueillis à travers le pays. L'objectif de départ n'était pas de publier un recueil de témoignages, mais plutôt d'élaborer une analyse descriptive de l'évolution du rôle des femmes dans les communautés francophones, à partir des témoignages recueillis. Toutefois, devant l'intérêt qu'ont manifesté les femmes et leur ample participation, il semblait essentiel d'ajouter au travail initial d'analyse, la publication d'un certain nombre de témoignages qui serait, non seulement un hommage au travail qu'elles ont accompli, mais qui permettrait aussi de comprendre la situation telle que vécue et sentie par les femmes elles-mêmes.

"Si mon mari été de mon dire, on n'en aurait pas eu d'enfants (12). On aurait pu modérer ça. Quand bien même que c'était péché je l'aurais fait pareil. On en faisait d'autres péchés pis on ne s'en occupait pas. Les hommes ça sacraient pis ça buvaient, c'était péché ça. Les hommes, c'est pas pour l'amour de l'église qu'ils faisaient des petits à tous les ans. Un homme se mariait pis y' avait tous ses droits. Y pensait à contenter son corps à lui puis c'était toute. La plupart des hommes étaient comme ça, pis avec ça, ils étaient dans la loi, l'église les encourageait."

(Casselman, Ontario)

Comme la recherche avait pour but de dégager les changements qui se sont produits dans le statut des femmes, avec le développement des communautés francophones, le recueil met en parallèle la situation des femmes "Dans c'-temps-là" "Et aujourd'hui.." Ainsi, pour chacune des sphères d'activités des femmes, soit la famille, le marché du travail et l'implication communautaire, nous retrouvons dans une première partie des témoignages de personnes ayant vécu leur vie "active" du début du siècle jusqu'aux années '50; dans une deuxième section, des témoignages de nos contemporaines.

La p'tite histoire des femmes

"Y' avait les enfants, le ménage; y'avait les vaches, les poules, les cochons, les veaux. Y fallait tous travailler ensemble pour survivre. Puis souvent j'allais à la côte donner la main à mon mari avec la pêche. Je m'occupais du jardinage. J'achetions rien que la farine. J'avions notre viande, notre blé, notre bois."

(Cap St-George, Terre-Neuve)

Malgré toute cette besogne, les femmes ont toujours trouvé le temps de s'occuper des pauvres, des malades, d'être sage-femme ou enseignante, d'assurer le financement des paroisses par leurs ventes de charité, et ce, tout en menant des luttes scolaires ardues. Pourtant, ce travail des femmes n'a jamais été reconnu publiquement. On ne parle pas dans les livres d'histoires de la contribution que ces milliers de femmes "ordinaires" ont apporté au développement de leur communauté. En effet, l'histoire officielle s'intéresse surtout aux grands événements politiques, économiques et sociaux et ne rend pas compte de la vie privée des gens ordinaires. Et, comme la vie des femmes est centrée d'abord et avant tout sur la famille et l'environnement immédiat, elle ne constitue pas un sujet d'intérêt pour l'historien.

Le royaume des femmes: la famille

Plus ça change, plus c'est pareil. Voilà une des observations se dégageant des témoignages exprimés par les femmes. Au fait, dans l'ensemble leur rôle ne semble pas avoir beaucoup changé avec le développement de leur communauté.

"J'ai un salaire mais c'est étrange, j'ai quand même gardé l'idée du chef de famille. Je me suis surprise à un moment donné, par exemple, de vouloir aller m'acheter des vêtements, puis de consulter mon mari avant de le faire."

(Moncton, Nouveau-Brunswick)

Même si les développements technologiques ont modifié l'organisation familiale, et par le fait même le travail domestique qui y est associé, les femmes n'en sont pas plus libres ou plus disponibles pour d'autres activités. Il semble en effet que lorsque l'épouse n'occupe pas un emploi rémunéré à l'extérieur, le partage des tâches entre l'homme et la femme est quasi-inexistant. Quant aux tâches maternelles, elles ont été tellement mystifiées que les femmes se sentent mauvaises mères si elles ne répondent pas à toutes les normes décrites dans les manuels sur la psychologie de l'enfant. D'ailleurs, ces nouvelles responsabilités isolent davantage les femmes et ne font qu'accentuer l'idée que le "privé" c'est leur domaine.

"Entre mon travail, la maison, les enfants, le mari, le patron, je me sens tiraillée de tous côtés. Je suis comme une "queue de veau". Un pied dans la maison, un pied à la "job". Je cours tout le temps. Quand je prends du temps pour moi, j'ai l'impression de le voler ailleurs."

(Ottawa, Ontario)

Les femmes et le monde du travail

"J'ai enseigné un an sous le Règlement 17. On avait la permission d'enseigner deux heures de français par semaine. Tout le reste se faisait en anglais. Moi, j'ai toujours été mordue du français, ça vient de ma mère. J'ai toujours dit: "J'ai pas peur de personne. J'enseignait le "spelling", un peu de lecture, en anglais, mais le reste...
Quand on attendait l'inspecteur au printemps, quand les chemins étaient passables, la directrice mettait un élève à la fenêtre pour surveiller si un étranger se présentait: c'était l'inspecteur anglais. Alors on cachait nos livres français, puis on sortait nos "spelling". L'inspecteur s'occupait pas tellement de faire l'analyse de ce qu'on faisait..."

(Rockland, Ontario)

Quant au marché du travail, les témoignages démontrent qu'aujourd'hui comme hier, les femmes vont travailler à l'extérieur, d'abord pour des raisons financières, que ce soit pour contribuer avec le mari à faire vivre la famille ou que ce soit parce qu'elles sont seules, avec ou sans enfants. Selon les témoignages recueillis, les inégalités persistent quoique plus subtiles.

"A North Bay, il y a une manufacture de jeans qui emploie des femmes parce que ça coûte pas cher. On les paie à la pièce et lorsqu'elles sont rendues trop bonnes, on les change de machines. Comme ça, elles ne réussissent jamais à augmenter leur salaire."

(North Bay, Ontario)

Encore aujourd'hui, les femmes se retrouvent le plus souvent dans des emplois que l'on peut considérer comme le prolongement des fonctions domestiques et dans des secteurs sous-payés. En d'autres mots, la dévalorisation du travail des femmes dans la famille se reproduit sur le marché du travail. De plus, le travail rémunéré ne doit pas en aucun temps nuire au travail de la maison.

"Moi, j'ai besoin de travailler et de faire des choses à l'extérieur de la maison mais quand j'ai eu mes enfants, je suis toujours restée à la maison pour un bout de temps, pour m'occuper de la famille. Il faut que je m'arrange pour que mon travail à l'extérieur ne dérange pas trop la routine de la maison..."

(Zénon Park, Saskatchewan)

Ce témoignages ne font que confirmer la notion que véhicule la société, soit que la place des femmes est à la maison. Somme toute, la participation des femmes au marché du travail, qu'elle réponde à un besoin financier ou personnel, n'est pas encore un droit acquis: les femmes continuent d'être au bas de l'échelle, dans des ghettos d'emplois féminins sans oublier la deuxième journée de travail qui les attend à la maison.

La vie publique des femmes

Le rôle des femmes dans la sphère "para-domestique", c'est-à-dire cette zone frontière entre le "privé" et le "public", s'est lui aussi transformé en fonction des besoins de la communauté. De par leur implication communautaire, les femmes ont pu se constituer leur propre "vie publique", source de valorisation et ce, tou en rendant des services inestimables à la société, à l'Eglise, à l'Etat.

"La vieille Babbée, Barbe Babineau, se fit un nom à St-Louis de Kent par le fait même qu'elle était sage-femme et guérisseuse. Comme à l'époque il était très difficile d'avoir un médecin (1850-1900), les gens se rendaient chez elle ou elle allait chez les gens pour les soigner et les guérir. Ses médicaments étaient un mélange d'herbages et de tisanes. De plus, elle faisait des expériences avec plusieurs sortes d'herbages. C'est comme ça qu'elle découvrit un médicament qui détruisait le "cancer de la pipe", mieux connu sous le nom de mauvais mal. Les gens venaient de partout pour se faire brûler le mauvais mal."

(St-Louis de Kent, Nouveau-Brunswick)

Toutefois, avec le développement des soins de santé et le contrôle qu'y exerce le corps médical, avec la prise en charge des services sociaux par l'Etat, les femmes ont été dépossédées des fonctions qu'elles avaient assumées jusque là. L'élimination des besoins qui avaient constitué leur raison de s'impliquer les a obligé à repenser leur action sociale, à trouver d'autres formes d'engagement. Cette situation leur a permis de cheminer vers une prise de conscience de leurs propres besoins.

"Je ne sentais pas que j'avais quelque chose à apporter aux autres femmes. J'allais là, parce que ça me permettait de sortir de la maison et de rencontrer du monde. Je crois qu'à ce moment-là, c'était pas une réaction de prise de conscience de femmes, c'était plus l'aspect social."

(Shippegan, Nouveau-Brunswick)

De l'aide aux pauvres, aux malades, aux nécessiteux, fondée sur le don et l'oubli de soi, leur action sociale s'oriente de plus en plus vers des services qu'elles veulent se donner comme femmes francophones.

"On se sentait isolé, on se sentait qu'on avait beaucoup de choses en commun, même si on avait toutes des situations différentes. On avait quand même des enfants à élever et on était seules pour les élever. On avait des besoins psychologiques, financiers, légaux, des services de counselling."

(Moncton, Nouveau-Brunswick)

Même si les témoignages des femmes nous obligent à conclure à une absence de changements fondamentaux dans la position des femmes au sein de la famille et sur le marché du travail, leurs expériences nous permettent cependant d'exprimer plus d'enthousiasme face aux transformations qui s'effectuent pour plusieurs d'entre elles, dans la forme de leur implication communautaire.

Une première au pays

Ce recueil de témoignages s'avère un résultat concret, le fruit d'un travail de recherche amorcé depuis plus d'un an. Par son style et, bien sûr, son contenu, il illustre fort bien la recherche et l'analyse de la situation des femmes francophones au pays. C'est un document inédit, il va sans dire, autant pour les groupes de femmes que pour les associations francophones au pays. En plus d'être un reflet fidèle de la réalité des femmes, le document se veut aussi un outil de réflexion et de référence pour tous les groupes de femmes.

Somme toute, c'est l'histoire des femmes francophones du début du siècle à aujourd'hui. C'est leur contribution au développement de leur communauté qu'elles nous livrent pour la première fois.

COUPON DE COMMANDE

Nom: _____

Adresse: _____

_____

_____

_____ **(code postal)**

Quantité: __X **$8.00 (l'unité) = $**_____

Envoyer à: FFCF 525-325 rue Dalhousie, Ottawa K1N 7G2

(Texte commandité par le Secrétariat d'Etat)